



**EQUIPPING HOUSEHOLD STAFF FOR MISSIONARY WORK: THE CASE OF
ECOLE MENAGERE MISSIONNAIRE INTERNATIONALE DU CONGO**

MISIDI KUKIMA FIFI

orcid.org/0000-0003-0682-1208

Dissertation submitted in fulfilment of the requirements for the degree *Master of Theology*
with *Missiology* at the North-West University

Supervisor: Dr Fohle Lygunda li-M
Co-supervisor: Prof. Johan J. Kommers

Graduation ceremony: July 2022

Student number: 31569366

Remerciements

Ce travail est le resultat des efforts de plusieurs personnes. De prime à bord, je loue l'Eternel mon Dieu pour la protection, le soutien, la joie et la volonté qu'il m'a donnée pour tenir et travailler malgré les vents et marais. Honneur au Rév. Dr Professeur Fohle Lygunda mon superviseur pour le choix du sujet et l'encadrement pendant toute la durée de la réflexion.

Ma reconnaissance au Rév. Dr Professeur Bavuidinsi Fidèle qui s'est donné la peine de corriger les coquilles pour valoriser le travail. Mes remerciements au Rév. John Masebi pour le toilettage et l'encouragement. Que mes collègues de promotion surtout le Rév. Jean Romain Mpolo, qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude pour la vie d'ensemble et toute leur contribution dans la réalisation de ce travail. Ma grande reconnaissance à monsieur Gilbert Massala mon mari et mes enfants, ils ont patiemment supporté mes multiples absences en famille pour le souci de l'avancement de l'oeuvre de Dieu. Que les membres de l'église locale de la C.B.CO Buadi que je dirige puissent trouver ici ma gratitude pour l'intercession et leur patience pour mes manquements au moment où ils avaient besoin de moi. A toutes et tous de près ou de loin qui m'ont soutenu moralement, psychologiquement, matériellement ou financièrement dans ce dur exercice je dis merci. Que l'Eternel Dieu vous rende au centuple.

Abstract

Reaching out to unreached people is a responsibility for all disciples of Christ. One could then include Christian who are domestic workers. Being everyday with their non-Christian bosses, Christian household workers could play a great missional role of sharing the gospel within their work setting. Unfortunately, mostly in the particular context of the Democratic Republic of Congo (DRC), many household staff are under-educated in comparison to their employers. Such a social status certainly becomes an obstacle for Christian household staff to play as missionary role to their employers. The *Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo*, EMMIC, (International missionary school of household staff in the Congo) provides a training program that is intended to fill in the gap. The purpose of this study is to evaluate the impact of EMMIC training program. This missiological study relates to theological education and is undertaken from an evangelical perspective using a predominantly qualitative method through documentary research, interviews, and participatory observation.

Key concepts

Missionary training

Household staff

Theological education

Mission

Missionary work

Table des matières

Remerciements	i
Abstract.....	ii
Key concepts.....	ii
Abreviations.....	Error! Bookmark not defined,
CHAPITRE 1.....	1
INTRODUCTION	1
1.1. Arrière-plan.....	1
1.1.1. Motivation.....	1
1.1.2. Le contexte de la recherche.....	1
1.1.2.1. Le context social	2
1.1.2.2. Les contextes religieux et démographiques	2
1.2 Problématique	3
1.2.1 Problème pratique	3
1.2.2 Problème de recherche.....	3
1.2.3 Revue préliminaire de la littérature.....	4
1.3 But de la recherche	5
1.4 Questions de recherche	6
1.5 Objectives	6
1.6 Argument théorique	7
1.7 Méthodologie.....	7
1.8 Clarification des concepts	7
1.8.1 Formation missionnaire	8
1.8.2 Le personnel de maison	8
1.8.3 Formation théologique.....	8
1.8.4 Mission	9
1.9 Considerations éthiques	9
1.10 Tableau 1:Présentation schématique	9
1.11 Division des chapitres.....	10
CHAPITRE 2.....	11
FORMATION, TRANSFORMATION, PROFESSION ET MISSION : ETUDE CONCEPTUELLE	11
2.1 Introduction.....	11
2.2 Généralités sur le concepte formation.....	11
2.2.1 Définition de la formation.....	11

2.2.2	La formation pour la transformation.....	12
2.2.3	La formation	12
2.2.4	Approches de la formation.....	13
2.2.4.1	La formation formelle.....	13
2.2.4.2	La formation informelle.....	14
2.2.4.3	La formation non formelle.....	15
2.2.4.4	Relation entre la formation formelle, informelle et non formelle	16
2.2.5	La formation dans le contexte de la missio Dei	17
2.2.5.1	La formation missiologique	18
2.2.5.2	La formation missionnaire	20
2.3	La transformation comme but de la formation.....	23
2.3.1	La transformation.....	23
2.3.2	Les étapes de la transformation.....	25
2.3.2.1	La reprise de conscience	26
2.3.2.2	La volonté et la décision	26
2.3.3	Les preuves de la transformation	26
2.4	La formation pour la profession.....	27
2.4.1	Le contour de la formation professionnelle.....	27
2.4.2	Les dimensions de la formation professionnelle	28
2.4.3	Les objectifs de la formation professionnelle	28
2.4.4	Types de formation professionnelle.....	29
2.4.4.1	La formation professionnelle initiale	29
2.4.4.2	La formation professionnelle continue.....	30
2.5	La formation pour la mission.....	30
2.5.1	La mission.....	31
2.5.2	Les destinataires de la mission.....	32
2.5.3	L'espace de la mission	32
2.5.4	De la durée de la mission	32
2.5.5	Les stratégies missiologiques et missionnaires	33
2.6	Conclusion	34
CHAPITRE 3.....		36
RENSEIGNEMENTS BIBLIQUES ET THEOLOGIQUES SUR LE PERSONNEL DE MAISON CROYANT EN DIEU		36
3.1	Introduction.....	36

3.2	Analyse de 2 Rois 5 :1-15 et de Philémon1 : 9-21	36
3.2.1	Contexte du récit.....	36
3.2.2	Contexte et contenu de 2 Rois 5:1-15	37
3.2.3	La jeune fille de 2 Rois 5 : 1-15.....	38
3.3	Engagement missionnaire de la jeune fille (2 Rois 5 : 1-4)	39
3.4	Impact de son engagement missionnaire (2 Rois 5 : 5-15)	41
3.5	Le personnel de maison dans l'épître de Paul à Philémon	44
3.5.1	Contexte de l'Épître de Philémon	44
3.5.2	Arrière-plan du personnel de maison dans l'Épître de Paul à Philémon	45
3.6	Application et leçons à tirer	49
3.6.1	Les leçons à tirer dans les textes en étude.....	49
3.6.2	Les leçons à tirer dans le texte de 2 Rois 5 : 1-15	49
3.6.3	Les leçons à tirer dans le texte de Philémon 1-21	50
3.7	Résultats.....	52
	Conclusion	53
CHAPITRE 4.....		55
LA FORMATION MISSIONNAIRE AU SEIN DE L'ÉCOLE MENAGÈRE MISSIONNAIRE INTERNATIONALE DU CONGO.....		55
4.1	Introduction.....	55
4.2	Contexte de l'EMMIC	55
4.2.1	Contexte historique	55
4.2.2	Contexte religieux.....	56
4.2.3	Contexte socio-culturel	57
4.3	Formation missionnaire au sein de l'EMMIC	58
4.3.1	Vision et objectifs	60
4.3.2	Programme et horaire des cours.....	60
4.3.3	La Formation théorique et pratique.....	61
4.3.3.1	Humanisation.....	61
4.3.3.2	Transformation	62
4.3.3.3	Entrepreneuriat et Marketing	62
4.3.3.4	Décoration Intérieure et Extérieure.....	63
4.3.3.5	Le cours d'Anglais.....	64
4.3.3.6	Le cours de Français	64
4.3.3.7	Hôtellerie et Accueil	65
4.3.3.8	Puériculture.....	65

4.3.3.9	Le missionnaire et sa mission	67
4.4	Stratégies missionnaires de l'EMMIC	73
4.4.1	Les ménagers	73
4.4.2	Les missionnaires.....	74
4.4.3	Les enseignants	76
4.5	Résultat de la formation de l'EMMIC	78
4.5.1	La spiritualité.....	78
4.5.2	La moralité.....	79
4.5.3	La Compétence	81
4.6	Conclusion	83
	CHAPITRE 5.....	85
	METHODOLOGIE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE.....	85
5.1	Méthodologie de recherche.....	85
5.1.1	Introduction.....	85
5.1.2	Les questions de recherche	86
5.1.3	Les instruments de la recherche.....	87
5.1.3.1	Le questionnaire.....	87
5.1.3.2	L'interview	87
5.1.4	La population cible	88
5.1.5	La localisation de l'étude	88
5.1.6	La considération éthique	89
5.2	Résultat du travail	89
5.2.1	Les enseignants	89
5.2.2	Les apprenants	92
5.3	Etude des questions secondaires	93
5.3.1	Comment la formation de l'EMMIC transforme-t-elle la vie de ses lauréats ?.....	93
5.3.2	Comment les lauréats de l'EMMIC établissent-ils une relation entre la formation reçue et leur profession ?.....	95
5.3.3	Quelles stratégies missiologiques développer pour équiper le personnel de maison afin qu'il réussisse mieux sa mission auprès de son employeur ?	96
5.4	Les lauréats de l'EMMIC.....	98
5.4.1	Le personnel de maison	98
5.4.2	Les businessmen	98
5.4.3	Les entrepreneurs	98
5.4.4	Les non actifs.....	99

5.5	Conclusion	100
	CHAPITRE 6.....	101
	DISCUSSION ET IMPLICATIONS MISSIOLOGIQUES.....	101
6.1	Introduction.....	101
6.2	Discussion.....	101
6.2.1	La transformation du personnel de maison formé à l’EMMIC.	101
6.2.1.1	La transformation psychologique.....	101
6.2.1.2	La transformation morale.....	102
6.2.1.3	La transformation intellectuelle	102
6.2.1.4	La transformation matérielle et financière	103
6.2.1.5	La transformation spirituelle.....	104
6.2.1.6	La transformation professionnelle	106
6.2.2	Le rapport entre la formation du personnel de maison et sa profession	106
6.2.2.1	De la formation du personnel de maison.....	106
6.2.2.2	Du but et des objectifs de la formation de l’EMMIC.....	108
6.2.2.3	De la durée de la formation.....	109
6.2.2.4	La profession du personnel de maison	110
6.2.2.5	L’impact de la profession du personnel de maison dans un foyer	110
6.2.2.6	L’impact de la profession du personnel de maison dans la société.....	111
6.2.3	Les stratégies missiologiques à développer pour mieux équiper les lauréats de l’EMMIC	112
6.2.3.1	Le curriculum des cours.....	112
6.2.3.2	La clarté et la rigueur du programme	113
6.2.3.3	Le choix des enseignants	114
6.2.3.4	Le recrutement des apprenants.....	114
6.3	Les implications missiologiques	115
6.3.1	Implications théologiques	116
6.3.2	Implications anthropologiques.....	117
6.3.3	Implications stratégiques	118
6.4	Recommandations.....	118
6.4.1	Recommandations à l’Église corps du Christ.....	119
6.4.2	Recommandations à l’Etat congolais et aux organismes internationaux	119
6.4.3	Recommandations aux parents et aux jeunes de la RDC	120
6.4.4	Recommandations à l’EMMIC	121
6.4.5	Recommandation pour la recherche future	122

6.5	Conclusion	122
6.6	CONCLUSION GENERALE.....	122
	BIBLIOGRAPHIE.....	128

Unkn
Field
Unkn
Field
Unkn
Field

Abreviations

1. Ac: actes des apotres
2. BIT: Bureau I nternationa du Travail
3. C.B.CO: Communauté Baptiste du Congo
4. CIT: Conference Internationle du Travail
5. 1 Co: 1 Corinthiens
6. 2 Co: 2 Corinthiens
7. Col: Colossiens
8. CUM; Centre Universitaire de Missiologie
9. Dt: Deutéronome
10. DRC: Democratic Republic of Congo
11. ECC: Eglise du Christ au Congo
12. EMMIC: Ecole Menagère Missionnaire Internationale du Congo
13. Eph: Ephésiens
14. Esa: Esaie
15. Ex: Exode
16. Ga: Galates
17. Ge: Genèse
18. INPP: Institut National de Préparation Professionnelle
19. Jac: Jacques
20. Jn: Jean
21. Jos: Josué
22. Lc: Luc
23. Mc: Marc
24. Mt: Matthieu

- 25. N°: Numéro**
- 26. NWU: North West University**
- 27. OMS: Organisation Mondiale de la Santé**
- 28. ONG: Organisation Non Gouvernementale**
- 29. Phm: Philémon**
- 30. Pr: Proverbes**
- 31. RDC: République Démocratique du Congo**
- 32. Ro: Romain**
- 33. 1 Ro: 1 Roi**
- 34. 2 Ro: 2 Roi**
- 35. Rut: Ruth**
- 36. 1 Sa: 1 Samuel**
- 37. 2 Thes: 2 Thessalonissiens**
- 38. UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
(Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)**
- 39. UNICEF: United Nations International Children's Emergency Fund (Fond des Nations
Unies pour l'Enfance)**

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

1.1.Arrière-plan

1.1.1. Motivation

De nos jours, en raison de l'absence ou de l'indisponibilité récurrente des parents à la maison et de l'afflux d'expatriés en République démocratique du Congo (RDC), le besoin de soins à domicile a conduit de nombreux parents à engager du personnel domestique. Bien que cette situation ait toujours existé, la tendance s'est accentuée. Le présent travail est une étude évaluative de la formation missionnaire du personnel de maison. Dans le contexte de cette étude, les employés de maison sont tous ceux qui effectuent des tâches domestiques au domicile d'une autre personne en échange d'une rémunération. Cette catégorie comprend les cuisiniers, les blanchisseurs, les jardiniers, les sentinelles, les baby-sitters, etc. dans le cadre familial, plutôt que ceux qui effectuent la même tâche dans les écoles ou les bureaux. Cette pratique s'est répandue ces dernières années dans les grandes villes de la RDC en raison des problèmes sociaux et économiques.

En plus des patrons locaux qui les emploient, il y a aussi les expatriés qui affluent dans le pays pour plusieurs raisons. Ainsi, si le personnel de maison est un disciple du Christ, il a le devoir d'atteindre les non sauvés pour le Christ, y compris leur patron, quelle que soit leur origine comme Jésus l'a recommandé à ses disciples (Matthieu, 28:19-20). C'est pour cette raison que l'École Ménagère Missionnaire Internationale du Congo (EMMIC) a été initiée en 2014 pour offrir une formation missionnaire au personnel de maison en vue d'un travail missionnaire. La principale préoccupation est de savoir si cette formation aurait réellement contribué à la vision de l'école.

Lorsque j'ai décidé de poursuivre mes études en théologie, après discussion avec le Dr Fohle Lygunda, l'EMMIC est devenue mon sujet de recherche afin d'évaluer de manière critique la pertinence et l'impact de ses activités de formation missionnaire.

1.1.2. Le contexte de la recherche

L'EMMIC a été fondée en 2014 avec l'objectif d'équiper le personnel de maison pour la mission holistique auprès de leurs employeurs. Ce centre de formation est situé à Kinshasa la capitale de la République démocratique du Congo, avec l'idée de s'étendre dans tout le pays. Les apprenants et les formateurs proviennent de diverses églises.

En parlant de mission intégrale, Wiher (2012:112) a raison d'affirmer que le ministère missionnaire est une vocation particulière et nécessite une préparation sérieuse. La mission intégrale est en fait indispensable car elle inclut le corps, l'âme et l'esprit. Par conséquent, l'EMMIC s'est assignée la responsabilité de former des personnes capables d'accomplir cette noble tâche. Cette étude permettra de savoir si l'EMMIC a été à la hauteur de sa tâche. Divers contextes, notamment social, démographique et religieux, constituent l'environnement de ce programme de formation.

1.1.2.1.Le context social

Le contexte social actuel du monde est généralement matérialiste avec des inégalités, les patrons ont un niveau social plus élevé que leurs ouvriers (Darrow L. Miller & Stan Guthrie, 2008 : 246). Une enquête sur les travailleurs domestiques en RDC a montré que 86% d'entre eux n'ont jamais étudié (IDA, 2009). La présente étude est menée dans un contexte social où les employés de maison représentent la classe inférieure travaillant pour leurs employeurs de haut niveau social.

1.1.2.2.Les contextes religieux et démographiques

Il est difficile de fournir des données précises sur la démographie de la RDC car depuis les années 1980, il n'y a pas eu de recensement scientifique régulier et formel. Néanmoins, Patrick Johnston et Jason Mandryk (2001 : 798) indiquent qu'il y a 95% de chrétiens ; 2,44% de religions traditionnelles ; 1,1% de musulmans ; 1,17% d'autres croyances en RDC. Selon Balaomo Molwa (2009), il y a 90% de chrétiens en RDC ; 5% de musulmans ; 1% d'animistes et 5% d'autres religions. La différence de chiffres entre ces deux ouvrages laisse supposer que les églises auraient progressivement perdu leur influence au fil des années. Par exemple, en ce qui concerne l'islam, Thierry Vircoulon (2016) soutient récemment qu'il y a 10% d'adeptes de l'islam en RDC. Alors que le nombre de chrétiens diminue, celui des musulmans augmente, même si le nombre d'églises continue de croître surtout dans les grandes villes. Fatimata Burki (2015 :1) parle de 6 500 églises de réveil à Kinshasa sur les 12 400 que compte la RDC.

1.2 Problématique

1.2.1 Problème pratique

Dans le monde moderne en constante évolution, le personnel domestique joue un rôle important dans la gestion du foyer où les propriétaires (parents) sont toujours absents. Dans certaines grandes villes de la RDC, les femmes sont essentiellement des ménagères avec peu ou pas d'éducation. De nos jours, l'émancipation des femmes et la tendance à la parité font que les deux parents soient absents de la maison. Cette absence pose le problème évident de prise en charge des enfants et d'autres tâches domestiques qui souvent incombent au personnel de maison ou à un proche parent.

Par ailleurs, les grandes villes de la RDC accueillent des expatriés qui, pour leurs tâches domestiques, engagent des nationaux comme personnel de maison. Cependant, dans le où ce dernier serait un chrétien, il éprouve des difficultés de partager l'évangile avec son employeur à cause de la peur, de la honte et de l'ignorance. Il ne fait aucun doute qu'une formation de missionnaire l'aiderait à surmonter ce défi.

1.2.2 Problème de recherche

En règle générale, chaque profession requiert une formation. Par conséquent, la formation des missionnaires ne peut être sans importance, surtout dans le cas des travailleurs domestiques où l'employeur est plus instruit et possède plus de biens matériels. Une telle situation affecterait certainement les relations et la communication. Par exemple, en décrivant l'importance de la communication dans les rites Kpellé de Guinée Conakry, Rubin Pohor (2014 :208) a constaté que les bonnes relations humaines et la communication sont très importantes dans la vie. Son point de vue est également applicable en RDC. Cependant, bien que la formation du personnel domestique puisse être importante, il convient également de noter que cette formation a des exigences et des contraintes.

Par ailleurs, le rapport d'une étude conduite en rapport avec les centres d'alphabétisation en Côte d'Ivoire est encourageant. Il indique que l'alphabétisation dans les centres produit un bénéfice clair car les programmes éducatifs conduisent à la socialisation et à la resocialisation des apprenants (Pohor, 2014 : 42). L'aspect le plus important de l'étude de Pohor qui se rapporte à la présente recherche est que, grâce à l'éducation, les personnes analphabètes deviennent des agents de transformation utiles à la société et des serviteurs actifs pour l'église.

En ce qui concerne les récits de mission, il est historiquement vrai que les missionnaires occidentaux qui ont travaillé en RDC ont recruté leurs premiers agents d'évangélisation et leaders d'église parmi leurs cuisiniers et autres employés (Lygunda, 2018 : 236). Les missionnaires enseignaient à leur personnel de maison la pratique de la vie chrétienne (prière, lecture de la Bible) et du ministère chrétien (partage de l'évangile et encadrement des membres de l'église). Par conséquent, dans la vie humaine en général et dans la mission chrétienne en particulier, la formation est importante.

Cette étude s'intéresse à la formation missionnaire du personnel de maison en RDC à travers l'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo (EMMIC). En tant que disciples du Christ, il est dans l'intérêt du personnel de maison de développer des techniques par lesquelles ils pourraient partager leur foi dans le contexte du lieu de travail. Comme déjà mentionné, les travailleurs domestiques jouent un rôle important dans le ménage en RDC, mais il y a un problème dû à leur sous-éducation, qui peut constituer un obstacle à leur ministère d'évangélisation auprès de leurs employeurs. Cette réalité peut entraîner un complexe d'infériorité et le manque de courage pour témoigner du Christ au foyer de l'employeur en actes et en paroles. Cette formation ferait d'eux des "prophètes" auprès de leurs employeurs. Selon Poucouta (s.d. : 6), le terme prophète désigne une personne courageuse qui évangélise surtout dans des situations d'injustice, parfois au péril de sa vie. Ainsi, la principale préoccupation dans cette recherche est d'évaluer le programme de formation fourni par l'EMMIC pour équiper le personnel de maison pour leur mission holistique. L'étude est réalisée d'un point de vue missiologique.

1.2.3 Revue préliminaire de la littérature

Plusieurs auteurs parlent du sujet sous examen. Si certains se préoccupent de la formation missiologique et missionnaire (Lygunda, 2018 ; W. Perry, 2006 ; Shaw, 2006 ; Ervin Budiselic, 2012 ; Linda Cannel, 2012 ; Fanaï Hrangkhuma, 2007 ; Dietrich Werner, 2011 ; Iron Bria, 2001), d'autres orientent leurs réflexions vers les résultats d'une telle formation (Kathleen Macosko, 2009 ; M. Donn, 2007 ; W.P. Wahl, 2013 ; Charles Donovan, 2007 ; P. Poucouta sd ; J.H. Wright, 2012 ; L. Dennis, 1955). D'autres encore se concentrent sur les défis de la formation des missionnaires (Boy Ntsahamatiko, 2002 ; R. Pohor & Kenmogne, 2017 ; D. Mock, 1990 ; R. Stan, 2010).

Il est important de noter que certains de ces auteurs traitent de l'éducation et de la formation en général, et d'autres de l'éducation missionnaire ou missiologique en particulier. Cependant, malgré la pertinence de leurs orientations, aucun d'entre eux n'a abordé la problématique de la formation missionnaire du personnel de maison qui fait l'objet de cette étude.

1.3 But de la recherche

Le but de cette recherche est d'évaluer l'impact du programme de la formation de l'EMMIC auprès du personnel de ménage pour leur travail missionnaire auprès de leurs employeurs. En tant que membres de l'église, les employés de maison représentent une équipe stratégique pour l'extension de la mission de leurs églises. Comme l'affirme Rick Warren (2010:365), "réveiller et mettre en mouvement les talents, la créativité et l'énergie qui dorment dans les églises locales peut répandre le christianisme d'une manière phénoménale". Cette vérité s'applique à tous les témoins du Christ. La formation EMMIC doit avoir un impact sur la société à travers la présence de ses étudiants. Un tel engagement transformera non seulement la vie des individus mais aussi celle de toute la société.

La formation des missionnaires en Afrique est nécessaire à tous les niveaux. Par exemple, Lygunda (2011:90) a raison de conseiller que les églises en Afrique ont besoin d'écoles, d'instituts ou de centres de formation qui concentrent leurs activités pédagogiques sur la praxis de la mission. Pour lui, de tels programmes de formation auront l'avantage d'être de courte durée tout en tenant compte du contexte du milieu.

Plusieurs autres auteurs ont abordé la question du progrès des institutions théologiques et ont avancé diverses idées. Selon certains, la clé de l'émergence des institutions théologiques est la promotion de l'unité et d'un climat de paix dans leurs milieux (Perry 2006 ; A. Daniel 2011 ; Wahl 2013 ; Donovan 2007 ; Canal, F. 2001). Pour d'autres, le progrès des instituts théologiques nécessite l'innovation et un programme approprié (M. Donn, 2007 ; Ervin Budiselic 2012 ; Dana Robert 2015). D'autres encore insistent sur le fait que les instituts de formation théologique doivent veiller sur leurs programmes de formation afin de promouvoir la mission de Dieu (Lygunda, 2018 ; Dennis. Mock, 1990; R. Stan, 2010; W. Dietrich, 2011; Hedinger, 2006; F. Hrangkuma, 2007; Budiselic, 2012; B. Ntsahamaliko, 2002).

Les réflexions de ces auteurs sur la pertinence des institutions théologiques sont significatives. Cependant, si la missiologie n'est pas catégorisée comme un cours de base, un tel effort pourrait certainement manquer l'objectif de préparer les étudiants à la mission de Dieu, celle à

laquelle ils sont appelés. Par conséquent, l'appel à l'EMMIC est de renforcer sa vocation de formation de personnel de maison pour un travail missionnaire.

1.4 Questions de recherche

L'EMMIC s'est fixée l'objectif d'offrir une formation pratique aux employés de maison en partant de l'idée selon laquelle ces employés de maison occupent une position stratégique de par leur travail. En effet, un employeur gagné à Christ pourrait devenir un gagnant d'âmes dans le contexte de sa famille et de ses connaissances. Ce mouvement peut conduire à une croissance à la fois quantitative et qualitative des églises fréquentées par ces nouveaux convertis. Pour cette étude, la principale question de recherche est : Quel aurait été l'impact de la formation EMMIC sur les employés de maison pour leur travail missionnaire auprès de leurs employeurs ? Pour discuter de cette question, les sous-questions suivantes seront examinées.

- 1) Comment la formation EMMIC transforme-t-elle la vie de ses diplômés ?
- 2) Comment les diplômés font-ils le lien entre leur formation et leur profession ?
- 3) Quelles stratégies missiologiques pourraient être développées pour équiper les employés de maison afin qu'ils puissent mieux accomplir le travail missionnaire d'atteindre leurs employeurs ?

1.5 Objectives

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

- 1) Indiquer comment la formation EMMIC transforme la vie de ses diplômés.
- 2) Déterminer comment les diplômés de l'EMMIC font le lien entre leur formation et leur profession.
- 3) Identifier et appliquer des stratégies missiologiques pour équiper les travailleurs domestiques afin qu'ils puissent mieux accomplir un travail missionnaire auprès de leurs employeurs.

1.6 Argument théorique

Le personnel de maison est un groupe d'humains de la même nature que tous les autres qui méritent l'amour (1 Jean 3:11, Lingenfelther Sherwood & Marvin Mayer, 2009:109). Cependant, la réalité sur terrain est que, dans la plupart des cas, certaines personnes subissent des mauvais traitements, y compris des violences de toutes sortes. L'argument central de cette étude est que le personnel de ménage occupe une position stratégique non seulement pour l'évangélisation de leurs employeurs, mais aussi pour la transformation sociale de la communauté qui favorise la paix et la justice. Par conséquent, offrir une formation missionnaire de qualité et contextualisée au personnel de maison serait l'une des meilleures façons de procéder pour leur engagement missionnaire.

1.7 Méthodologie

La méthodologie est un ensemble d'étapes permettant au chercheur d'investiger, de découvrir et de démontrer la connaissance ou la vérité (Jonas Shamuana, 2011:58 ; M. Grawitz, 2001). Elle constitue une base pour une recherche scientifique solide et exige du chercheur qu'il définisse clairement le type, les méthodes, les techniques et les sources de la recherche. De plus amples détails seront fournis sur la méthodologie dans le chapitre 5 ultérieur consacré à cette question. En attendant, cette section vise à mettre en lumière les principales méthodes et techniques en vue.

Bien que des méthodes quantitatives et qualitatives puissent être utilisées dans une même recherche missiologique (Lygunda, 2018:30), la présente étude est principalement qualitative. Pour collecter les données, le questionnaire et les entretiens seront posés aux étudiants et aux instructeurs de l'EMMIC sans aucun risque. Quant à la source, elle désigne les documents où le sujet d'une étude peut être découvert de manière originale. Pour ce travail, des sources primaires et secondaires seront consultées et analysés.

1.8 Clarification des concepts

Les mots ou concepts-clés de cette étude comprennent la mission, la formation missionnaire, le travailleur domestique/le personnel de maison, et l'éducation théologique.

1.8.1 Formation missionnaire

En général, la formation comprend l'acte de transmettre des connaissances. Elle sous-entend l'ensemble des connaissances acquises dans un domaine donné. La formation missionnaire serait simplement l'acte d'équiper une personne pour un mandat spécifique (Iron Bria, 2001: 96-97). Dans le contexte chrétien, la formation missionnaire a souvent été la transmission des connaissances nécessaires pour qu'une personne puisse évangéliser en surmontant différents types de barrières (géographiques, culturelles, raciales, linguistiques, etc.) L'adjectif missionnaire doit être compris comme désignant quelqu'un qui est envoyé pour prêcher sa religion à ceux qui l'ignorent (Ntsahamaliko, 2002 cité par Mabunda, 2012:16). Christian Travers (1997:1226) présente le missionnaire comme celui qui répand l'évangile de près ou de loin. Une telle définition semble trop étroite car la mission chrétienne ne peut se limiter à la simple évangélisation.

1.8.2 Le personnel de maison

Le personnel de maison désigne toute personne rémunérée pour assumer diverses responsabilités familiales au domicile des individus (Conférence internationale du travail, 2007 : 7). Il s'agit de cuisiniers, de femmes de chambre, de blanchisseurs, de jardiniers, de baby-sitters, de chauffeurs, de sentinelles, etc. Par leur travail le personnel de maison, malgré leur pauvreté et niveau d'instruction bas le personnel de maison se voit au cœur de l'éducation des enfants. Dans le contexte de cette étude, on entend par personnel de maison tous ceux qui sont employés pour le soin d'un ménage familial, mais pas dans les écoles ou les bureaux.

1.8.3 Formation théologique

La formation théologique, eu égard de la définition de la théologie comme une étude de Dieu et des choses divines à la lumière de la révélation, est simplement la transmission de connaissances sur Dieu (Maubourguet, 1994 :10192). Pour son efficacité, l'enseignement théologique nécessite un programme approprié (Lygunda, 2018 :115, Perry Shaw (2006 : 23) a raison d'observer que l'enseignement théologique doit faire attention à son programme d'études de peur d'outrepasser les objectifs réels du programme de formation. L'enseignement théologique en tant que science sur Dieu doit préparer les apprenants à s'attacher à Dieu et à bien le servir. C'est ainsi que l'on entend l'enseignement théologique dans cette étude.

1.8.4 Mission

Le mot mission est compris comme une tâche définie, un mandat, un objectif élevé, un devoir inhérent à une fonction, une profession liée à une activité ou un rôle social qui est attribué. Dans le sens profane, la mission est une responsabilité confiée à une personne pour accomplir une tâche définie (Maubourguet, 1994:6986 ; Travers, 1997:1226). Dans un sens religieux, il s'agit de ce que l'église est envoyée faire au monde. La mission chrétienne souligne la relation dynamique entre Dieu et le monde (Bosch, 1995:20,22 ; Wiher, 2011:15 ; Escobar, 2005:105, 107). La mission est la preuve tangible de l'amour de Dieu pour les êtres humains et pour leur salut (cf. Jean 3, 16). La mission concerne également l'évangélisation transculturelle et holistique (Wiher, 2011:129-131). Dans le contexte de cette étude, le travail missionnaire est la tâche de partager, en paroles et en actes, le message de l'amour de Dieu à d'autres peuples non atteints.

1.9 Considerations éthiques

Comme déjà expliqué dans le formulaire de demande d'éthique soumis à et accepté par l'université, les considérations éthiques de cette étude impliquent un risque minimal car il s'agit d'une recherche qualitative qui n'est pas réalisée avec et pour des personnes vulnérables. L'étude est conforme au code d'éthique de l'université (NWU).

1.10 Tableau 1:Présentation schématique

Questions de recherche	Objectives	Méthode
Comment la formation de l'EMMIC transforme-t-elle la vie de ses diplômés ?	Identifier les domaines clés dans lesquels le programme EMMIC s'efforce de transformer les apprenants et de leur permettre d'influencer leur environnement.	Analyse documentaire des cours théoriques et pratiques conçus pour la transformation et la créativité.
Comment les diplômés font-ils le lien entre leur formation et leur profession ?	Identifier les principaux domaines dans lesquels les étudiants ont un impact sur leur environnement professionnel	Par l'observation et les interviews, explorer les domaines de transformation professionnelle et sociale.
Quelles stratégies missiologiques pourraient être développées afin d'équiper les travailleurs domestiques pour qu'ils puissent mieux accomplir le travail missionnaire d'atteindre leurs employeurs ?	Identifier les stratégies missiologiques qui peuvent donner aux apprenants les moyens de leur travail missionnaire.	Explorer les domaines des stratégies missiologiques pour le travail missionnaire à travers des interviews

1.11 Division des chapitres

Chapitre 1 : Introduction

Chapitre 2 : Formation, transformation, profession et mission : Etude conceptuelle

Chapitre 3 : Renseignements bibliques et théologiques sur le personnel de maison croyant en Dieu

Chapitre 4 ; La formation missionnaire au sein de l'école ménagère missionnaire internationale du Congo

Chapitre 5 : Méthodologie et résultats de la recherche
Chapitre 6 : Discussion et implications missiologiques

CHAPITRE 2

FORMATION, TRANSFORMATION, PROFESSION ET MISSION : ETUDE CONCEPTUELLE

2.1 Introduction

Le premier chapitre de cette étude, s'est focalisé sur la désignation et la circonscription de la formation du personnel de maison dans le contexte de l'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo, mettant en exergue la question principale et les questions secondaires qui seront discutées dans cette étude.

Le présent chapitre aborde les éléments conceptuels de la première question secondaire : « Comment la formation de l'EMMIC transforme-t-elle la vie de ses lauréats ? », à la lumière de ce qui se fait déjà dans le domaine de la formation en mission. Etant donné que dans sa philosophie, l'EMMIC équipe le personnel de maison pour sa mission auprès de son employeur, elle focalise sa formation sur la transformation personnelle, l'excellence professionnelle et la pratique missionnaire.

Après la section sur les généralités sur le terme formation, le présent chapitre aborde les points ci-après : La formation pour la transformation, la formation pour la profession et la formation pour la mission.

2.2 Généralités sur le concept formation

2.2.1 Définition de la formation

La formation est l'action ou le processus d'instruire, d'éduquer, de développer les facultés morales, physiques et intellectuelles de l'être humain (Travers, 1995 :602). La formation comme élément de l'éducation, permet à l'homme d'acquérir les connaissances qu'elle n'avait pas au départ. Elle est indispensable pour le développement d'un pays (Lederach, 1982 :7). Il s'agit d'un ensemble de connaissances dans une technique ou dans un métier. De ce point de vue, la formation s'avère importante pour informer, redresser ou corriger les failles dans tous les domaines. Afin que le récipiendaire puisse avoir l'information nécessaire qui lui favorise une bonne carrière (Varrod, 1994 :485). Ainsi, comme soutien de l'éducation, la formation est un vecteur du développement de la société est indispensable pour tout le monde. Elle brise l'ignorance et l'aveuglement (Becker (2012 : 30). Son manque, souligne

Kiaku (2010 : 52), est un obstacle qui empêche par exemple la femme de remplir sa mission de première responsable de l'éducation de ses enfants. L'éducation peut procurer à cette dernière le pouvoir socioéconomique. La formation permet à l'homme de s'assumer dans la société (Stan, 2010 : 27).

La formation est nécessaire même dans le cadre spirituel ; il y a des textes bibliques qui attestent que les leaders de la Bible ont formé leurs élèves. A titre d'exemple, Jésus-Christ a formé ses disciples : « ...Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit : » (Mt. 5 :1-2). Aussi, Mock (1990 :252) pense –t-il que le fait d'avoir négligé la formation des véritables disciples à travers l'histoire, à contribuer grandement à ce que l'ordre missionnaire n'ait pas été accompli dans certains endroits. Autant pour insister que, la formation s'avère indispensable dans tous les domaines.

2.2.2 La formation pour la transformation

En plus d'instruire, la formation est aussi l'action de transformer. Selon Kuen (2000 :33), elle consiste à donner une nouvelle forme (sous-entendue) valable, adaptée au but. Par la formation, ajoute-t-il, le formateur veut développer une aptitude, des qualités, le caractère ; exercer, discipliner, entraîner. En somme, il cherche à tirer de chacun le maximum de ses potentialités. Explicitement, la formation veut conduire une personne vers une destinée qui lui permettra de devenir différent et de faire des choses non comme auparavant, partant de la connaissance acquise. C'est dans cette perspective que la présente section penche d'abord sur la formation et l'éducation, les approches de la formation dans le contexte de la *missio Dei*, et la transformation comme le but de la formation.

2.2.3 La formation

Tel qu'énoncé ci-dessus, la formation veut équiper l'étudiant de sorte qu'il réponde au but assigné, partant du développement des aptitudes, des qualités, du caractère, etc. Kurian (2002 : xix) souligne que l'éducation est par essence une force qui soutient et perpétue toutes formes d'activités (M. Back, 2005 ; B. Nick, 2013). De son côté, Mock (1990 :17) explicite qu'éduquer consiste à faire acquérir à d'autres personnes des nouvelles connaissances et le nouveau savoir-faire. Tel qu'on peut le constater dans cette définition, l'accent est plus mis sur l'aspect cognitif et sur la compétence plutôt que sur le caractère. Et pourtant, dans une bonne formation le savoir doit s'associer au savoir être pour produire le savoir-faire.

Selon Kuen (2000 :34), le niveau de la formation est en rapport avec ce que nous sommes c'est-à-dire la la formation sur la personnalité, l'information du savoir qui est inéluctable et la formation de notre savoir-faire qui est indispensable. Toutefois, il faut signaler que Kuen ne tient pas suffisamment compte du rôle que joue la vision du monde d'un peuple dans le processus de la transformation. Par ailleurs, Hannes Wiher (2015 :1) pense qu'au-delà du fait fondamental que le Saint-Esprit transforme les profondeurs de l'homme, ce changement se produit par une approche interdisciplinaire, par le biais de la notion de la vision du monde. Savoir analyser et transformer cette vision du monde peut conduire à des vies et des sociétés transformées.

Pour cette raison, toute formation qui viserait la transformation de l'homme doit tenir compte de ces trois aspects : l'information, la formation et la transformation. Il ressort de ces trois aspects que le dénominateur commun est la formation. A ce titre, elle devient l'épicentre de l'éducation.

2.2.4 Approches de la formation

Il ressort clairement que la formation est un processus dynamique qui s'adapte aux objectifs et aux contextes. L'entraînement subit par les athlètes, connaît différentes sortes d'exigences. En rapport avec la taille des adversaires de la compétition, il vise l'excellence pour la victoire. En plus de cela, il tient compte des catégories et de la sélection.

Il est intéressant de noter qu'il existe plusieurs approches de la formation. Mais dans le cadre de cette étude, nous avons retenu la formation formelle, informelle et non formelle (Melnic &Betey, 2014 :114).

2.2.4.1 La formation formelle

La formation formelle est celle qui est bien structurée, avec un programme d'enseignement précis, net, et bien déterminé. Certains auteurs indiquent qu'il s'agit d'une éducation systématique, organique, structurée et administrée. Selon un ensemble donné de lois et de normes et avec un programme plutôt rigide en ce qui concerne les objectifs, le contenu et la méthodologie (Dib, 1987 :1, Melnic et Betey, 2014 :114). Shala (2016 :120) ajoute que la formation formelle est un modèle de l'éducation bien organisée, structurée et administrée par des lois et des normes. Elle est soumise à des objectifs, à une méthodologie et à un contenu du programme d'études stricts. Elle correspond normalement au processus éducatif adopté par

certaines écoles et universités. Cette forme d'enseignement implique l'instructeur, les étudiants et l'institution.

Cette explication nous permet de découvrir les éléments clés d'une éducation ou formation formelle : Une formation systématique sur base d'un programme bien structuré ; suivant une organisation bien définie avec des acteurs bien identifiés, et ayant un endroit sûr pour la formation. La formation formelle semble être l'idéal pour un meilleur apprentissage.

2.2.4.2 La formation informelle

Contrairement à la formation formelle, la formation informelle se réfère à une formation non systématisée. Le processus ne dépend pas d'un programme bien structuré, de manière officielle suivant une procédure précise. Selon Dib (1987 :6), c'est une formation qui ne correspond pas à une vision organisée et systématique de l'éducation. Elle peut inclure pas nécessairement les objectifs et les matières habituellement couverts par les programmes traditionnels. Abondant dans le même sens, Melnic et Betey (2014 :114) ajoutent que cette formation comprend souvent les activités pédagogiques telles que les conférences, les séminaires, les excursions, les lectures et les émissions radiotélévisées. Shala (2016 :120) précise cependant que cette formation ne suit pas un plan, mais elle se produit dans tous les milieux et l'apprentissage est inconscient. La pensée de Shala selon laquelle la formation informelle ne suit pas un plan est discutable. Comment on peut enimer un séminaire ou une conférence sans plan ? Toutes les activités qu'il a énumérer dans cette formation ont toujours suivi un plan ou un programme. Samuel Mours (1963 :45) affirme que cette sorte de formation était à la base des postes chrétiens en France vers les années 1875-1914.

Dans la formation informelle, la responsabilité de l'apprentissage incombe à l'individu. Toutefois, nous estimons que Dib, Melnic, Betey et Shala ne se contredisent pas dans leur conception de la formation informelle. Mais ils se complètent en mettant plus l'accent sur les activités et sur la forme, que sur le fond. En passant, nous pouvons signaler que certains rassemblements indiqués dans la Bible peuvent être considérés comme jouant le rôle de la formation informelle. Il s'agit par exemple des cas suivants :

a) Ancien Testament

- L'instruction d'Adam et Eve par Dieu dans le jardin d'Eden (Ge. 1 :28) ;
- L'instruction d'Israël par Dieu au Mont Sinaï (Ex .19 :7-8) ;

- L'exhortation des enfants d'Israël par Josué en ce qui concerne l'attachement à l'Eternel (Jos. 24 :14-15), etc.

b) Nouveau Testament

- L'enseignement de Jésus dans le récit de la pêche miraculeuse (Lc. 5 :1) ;
- L'enseignement de Jésus dans le récit de la multiplication des pains (Mt. 14 :1 ;), (Mc. 6 :33) ;
- La formation dans l'église primitive (Ac. 2 :42) ;
- Le récit parlant de la prédication de Pierre chez Corneille (Ac. 10 : 27-34), etc.

Dans ces quelques passages parlant des rencontres des gens dans la Bible, on peut noter la présence des enseignants et celle des apprenants. La formation était faite sous forme de conférence, ou excursion, sans endroit fixe. Le programme n'était pas identique, pas de méthodologie standard. Malgré ce qu'on peut qualifier aujourd'hui de faiblesse de ces genres d'enseignements, les gens de cette époque étaient formés et transformés, ils ont transmis ce qu'ils ont pu retenir de cette formation de génération en génération.

2.2.4.3 La formation non formelle

Bien que les trois approches éducationnelles aient toutes l'objectif de faire acquérir la connaissance, la formation non formelle se distingue de celles dites formelle et informelle par sa stratégie, sa méthodologie et la flexibilité de son programme (Dib,1987 : 2). Son processus s'accommode aux besoins et aux intérêts de l'étudiant (Melnic et Betey (2014 :14) pensent que, la formation est non formelle lorsque la stratégie adoptée ne nécessite pas la fréquentation scolaire. Elle diminue le contact entre l'enseignant et l'élève, et se déroule en dehors de l'établissement. Dans le même ordre d'idées, Shala (2016 :20) ajoute un autre élément dans la formation non formelle : outre la flexibilité dans le programme et la méthodologie, c'est la place qu'occupe l'apprentissage dans cette formation. C'est-à-dire qu'elle est intentionnelle et organisée ; ne se donnant pas n'importe quelle matière. Les besoins et les intérêts des étudiants sont placés au centre mais le calendrier manque.

En ce qui concerne une autre façon de se faire former, Sanders et Stamp (2012 :68) pensent qu'il existe aujourd'hui un ensemble de connaissances et de ressources concernant la façon dont les adultes apprennent. C'est la meilleure prise en compte de la transformation des attitudes et du comportement que l'insistance sur l'acquisition de la connaissance.

La formation non formelle offre l'opportunité aux adultes et aux personnes occupées de se faire former, à cause de sa flexibilité dans le programme et la place qu'occupe l'apprenant. En outre, comme dans cette formation les intérêts des apprenants sont prioritaires, la matière devra être précise et concise, pendant une durée raisonnable. Pas trop élastique, mais adaptée aux conditions des étudiants.

Aujourd'hui dans tous les domaines, des personnes préparées pour des besoins spécifiques de l'entreprise sont importantes. Car souvent elles répondent le mieux aux attentes de l'entreprise à cause de leur formation faite sur mesure. Après avoir exploré ces trois approches éducationnelles, la préoccupation suivante porte sur la relation existante entre la formation formelle, informelle et non formelle.

2.2.4.4 Relation entre la formation formelle, informelle et non formelle

Bien que dans les trois approches de la formation l'acquisition de la connaissance est présente, chacune d'entre elles a ses particularités. La discussion précédente a démontré que la formation informelle est assez différente de la formelle, et en particulier de la formation non formelle, bien que dans certains cas, elle soit capable de maintenir une relation étroite avec les deux. Il peut se déduire de ce propos que ces trois types de formation sont différents mais complémentaires (Lusi, 2016 :120).

Nous avons déjà signalé dans des paragraphes précédents que, l'éducation non formelle offre des avantages, surtout chez les étudiants adultes ou chez ceux qui sont déjà occupés, à cause de sa flexibilité et de son programme qui met l'étudiant au centre.

Le tableau ci- dessous établi par l'UNESCO clarifie les fonctionnalités.

Tableau 2: Les fonctionnalités de l'éducation formelle, informelle et non formelle

N°	Critère	Education formelle	Education informelle et non formelle
01	Objectif	Acquérir des compétences tout au long de la vie et obtenir un certificat.	Acquérir des compétences pour l'usage immédiat
02	Temps	Prend beaucoup de temps pour obtenir le certificat et implique la concentration à plein temps	Courte et intermittente

03	Curriculum	Approche académique	Approche non-académique mais convient aux besoins des groupes cibles/ fonctionnels
04	Méthodologie	Institutionnelle avec une relation autoritaire enseignant/ élève	Flexible orienté vers les adultes, insiste sur l'apprentissage indépendant
05	Contrôle	Relation descendante	Flexible, selon la situation, mais largement auto-initié.

Source : UNESCO (1993 :13).

Tel que nous pouvons le constater, la formation tant formelle, informelle que non formelle visent toutes l'acquisition des connaissances et des compétences. Mais la différence réside plus au niveau du temps, de la qualification, du style pédagogique (méthodologie et contenu).

2.2.5 La formation dans le contexte de la *missio Dei*

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous semble avéré de signaler que le concept « *missio Dei* » prône un élargissement de la notion de mission sur base d'un fondement trinitaire : l'envoi du Fils par le Père, l'envoi du Saint-Esprit par le Père et le Fils, et l'envoi de l'Église dans le monde par le Dieu Trinitaire (Nirina Zafira, 2016 :23 ; Vicedom, 2002). Au XVI^e siècle, le catholique Ignace de Loyola a employé le terme *missio Dei* pour décrire la propagation de la foi chrétienne (tandis qu'avant cette époque, le terme a été utilisé pour caractériser l'envoi du Fils et de l'Esprit Saint dans le monde). Le même Ignace a employé ce terme pour signifier l'envoi des missionnaires par le Pape comme « mission de l'Église » « *missio ecclesiae* ». Il a introduit une notion indépendante de la « mission de Dieu ». Il s'agit de planter l'Église là où elle n'existe pas encore. Le concept de « *plantatio ecclesiae* » est une définition ecclésio-centrique de la mission. Le terme *missio Dei* quant à lui (mission de Dieu) peut également décrire le rappel dynamique entre le régime de Dieu et le monde dans lequel l'église n'est qu'une fonction de l'apostolat et un messenger du shaloom (Wiher, 2015 :57).

Toutefois, il nous semble important de signaler qu'à cette époque le terme *missio Dei* n'était pas utilisé dans le contexte de la formation. Dans le mouvement de l'envoi, le concepteur et le metteur en scène c'est Dieu lui-même. Il voudrait que son peuple puisse établir son règne, qui

est un règne de paix dans le monde, dans lequel différentes sortes de formations doivent être suivies pour l'accomplissement de sa mission.

Malgré les critiques protestantes sur le concept catholique de *missio Dei*, ce sont George Vicedom et Lesslie Newbigin qui posèrent les bases théologiques d'une notion équilibrée : la mission trouve son origine dans le cœur de Dieu, qui intègre son peuple à sa mission. La position évangélique essaie de maintenir un équilibre entre la mission de Dieu et la mission de l'Église dans la *missio Dei*. En outre, pour la plupart des évangéliques, la *missio Dei* désigne l'initiative de Dieu dans l'histoire envers sa création. Elle inclut donc l'élection et la formation du peuple d'Israël, puis la formation et l'envoi en mission de l'Église (Wiher, 2010 :331).

Aujourd'hui, on peut parler d'un certain consensus de base entre missiologues catholiques, oecuméniques et évangéliques pour considérer le concept de la *missio Dei* comme fondement d'une définition théologique de la mission. Néanmoins, des différences d'interprétation de ce concept existent. En tenant compte de ce qui précède, on pourra dire que la formation dans le contexte de la *missio Dei* est fortement liée à la notion d'envoi. Elle vise l'envoi de son peuple en mission. Cette mission s'accomplit par la parole, le témoignage et les actes. Elle nécessite la formation pour équiper les animateurs.

2.2.5.1 La formation missiologique

La discipline qui a la mission comme objet de son étude, s'inscrit dans le contexte de la *missio Dei* (Jean François, 2001). On peut alors se demander qu'est-ce que la formation missiologique ? La réponse à cette question ne manque pas d'intérêt pour notre sujet d'étude. Elle nous permettra de poser le jalon en vue d'évaluer la formation missionnaire dans le reste de notre travail. Pour y parvenir, nous tenterons dans un premier temps de définir la missiologie, puis nous dégagerons dans un deuxième temps la signification de la formation missiologique.

La missiologie est une approche interdisciplinaire pour comprendre l'action missionnaire. Elle analyse les faits relatifs à la mission à l'aide des sciences bibliques, de la théologie, de l'histoire et des sciences sociales. C'est une réflexion critique et interdisciplinaire sur la pratique de la mission à la lumière de la Parole de Dieu (Escobar, 2002 :11). La missiologie enquête de manière scientifique et critique sur les présupposés, les motivations, les structures, les méthodes, les modèles de coopérations et de direction que les églises optent pour

s'acquiescer de leur mandat (Ott et Straus, 2010 : xx). D'après Hillerbrand (2004 :1376), la missiologie est une étude académique de toutes les dimensions de la mission chrétienne. Partant des fondements bibliques et théologiques, de l'histoire de l'expansion chrétienne depuis la fondation de l'église ; et la pratique, la théorie et la stratégie contemporaine. Dans sa récente recherche sur la missiologie dans une perspective académique. Fohle Lygunda (2018 :20) définit la missiologie comme une étude scientifique et appliquée, basée sur la parole de Dieu et d'autres disciplines des sciences sociales, afin de comprendre la conceptualisation, l'enseignement et la pratique de la mission globale et holistique de Dieu confiée à l'église.

Tous les auteurs ci-dessus reconnaissent les caractères scientifiques et académiques de la missiologie. Son approche interdisciplinaire, son engagement à répondre aux questions liées à la tâche missionnaire de l'église. Mais Lygunda (2018 : 20) va plus loin pour souligner l'aspect selon lequel la missiologie est une science appliquée. Elle ne doit pas seulement s'intéresser de la réflexion critique, pour orienter la pratique de la mission mais, elle est pratique. Il explique sa position en ces termes :

En tant qu'une discipline académique, la missiologie est une « étude scientifique et appliquée ». Il a un objet et des méthodes claires, tenant compte de la façon dont la mission est enseignée et pratiquée. Deuxièmement, la missiologie est fondée sur « la parole de Dieu » tout en utilisant « les disciplines des sciences sociales ». Elle obtient la lumière de la révélation de Dieu et de l'ingéniosité humaine. Troisièmement, la missiologie est délibérément entreprise pour comprendre et orienter la mission. La missiologie n'identifie pas seulement les problèmes et les opportunités de penser et de faire la mission, elle apporte également une réponse. Quatrièmement, la missiologie ne concerne pas toutes sortes de mission. Elle est préoccupée par la mission globale et holistique de Dieu confiée à l'église quel que soit son contexte ».

Selon la pensée de Lygunda, la missiologie s'intéresse à la fois à l'enseignement (orthodoxie) et à la pratique (orthopraxie) de la mission de Dieu pour le salut holistique et globale de l'humanité, en se servant de la Parole de Dieu, des sciences sociales et de l'expérience humaine. Déjà auparavant, Neely (2008 :635) conçoit la missiologie comme étant une réflexion consciente, intentionnelle et continue sur la pratique missionnaire. Elle inclut les théories de la mission, l'étude et l'enseignement de la mission, aussi bien que la recherche ; les écrits et les publications des travaux qui concernent la mission. Langmead (2013 :1) considère la missiologie comme faisant partie intégrante de la théologie, infusée à la fois la

théologie existant comme un domaine pour accompagner la pratique missionnaire. Elle fait de l'éducation théologique et missiologique une base missionnaire.

Mashau (2012 :8) conclut dans sa réflexion que l'exercice pour replacer la mission et la missiologie au cœur de la formation théologique, n'est ni une bataille pour la suprématie ni celui qui cherche à transformer toute la théologie en missiologie ; ou encore la formation théologique entière dans une formation missionnaire. Mais c'est la bataille pour transformer la formation théologique et faire d'elle, celle qui prend la missio Dei comme raison d'être.

Le dénominateur commun entre ces trois derniers auteurs (Neely, Langmead et Mashau) est la pratique missionnaire. Donc pour eux, toutes les réflexions dans le contexte de la missiologie se convergent vers la pratique de la mission. Mais les deux derniers estiment que cette réflexion fait partie de la théologie à la seule différence que, l'un considère la missiologie comme faisant partie intégrante de la théologie. Pendant que l'autre s'attèle plus à une théologie au service de la missio Dei, une théologie qui conduit à la pratique missionnaire. Normalement s'il faut départager les pensées des auteurs précités, le problème ne se situe pas au niveau de la considération de la missiologie en tant qu'une discipline à part entière, ou une branche de la théologie. Mais c'est au niveau de la participation à la missio Dei.

On comprend donc que la formation missiologique sert d'équiper les hommes et les femmes de manière qu'ils soient capables à apporter le message chrétien, en tenant compte du contexte et en se servant des moyens appropriés pour le salut holistique et global de l'humanité. C'est dans la même ligne de pensée que Göran Jazon (2012 :50) estime que la formation théologique dans une perspective missiologique sert la mission de l'Église en formant les pasteurs-enseignants pour qu'ils enseignent la parole de Dieu avec fidélité et clarté, et d'une manière appropriée, en vue d'équiper tout le peuple de Dieu pour sa mission. Il est aussi entendu que les programmes théologiques peuvent et doivent s'ouvrir aussi à la formation des responsables laïques.

2.2.5.2 La formation missionnaire

La formation missionnaire peut être comprise comme un équipement des hommes et femmes, afin de les rendre capable à bien s'exercer sur terrain dans l'œuvre missionnaire.

La déclaration de Lygunda (2018 : 102) sur la formation missiologique ressemble à un chaînon manquant dans le traitement commun de la missiologie. Elle laisse croire qu'il y a

une nuance entre la formation missiologique et la formation missionnaire. C'est pourquoi d'après les auteurs évoqués ci-dessus, à l'instar de Neely et Mashau, la pratique missionnaire est évoquée comme étant la finalité de la missiologie. Bien que normalement le but poursuivi par ces deux formations (missiologique et missionnaire) devrait être le progrès de la *missio Dei*.

Il est à noter que Jésus et Paul ont placé la priorité sur la formation des gens pour le ministère. Avec le but de produire les ouvriers compétitifs, ayant les cœurs pour répandre le règne légitime de Jésus-Christ. Selon cette observation, Jésus et Paul avaient formé en quelque sorte des professionnels de l'expansion du règne légitime de Jésus dans le monde. Ils ont préparé les hommes et les femmes pour la tâche missionnaire. Cette tâche est centrale pour la réflexion missionnaire, une responsabilité cruciale et une interpellation pour l'église qui a oublié sa lourde charge (Steffen, 2000 :964 ; Quilkin, 2000 :64).

En toute sincérité, la tâche missionnaire devrait être normalement la raison d'être de l'église. Une église qui ne pratique pas ou carrément ne réfléchit pas sur l'accomplissement de l'ordre suprême de Mt. 28 :19-20, est distraite et aveuglée ; elle prépare sa disparition, ou bien même elle est déjà morte sans qu'elle le sache. La pratique missionnaire emmène l'église à se renouveler. La découverte des nouveaux champs missionnaires a comme résultat, la croissance qualitative et quantitative de l'église. Voilà pourquoi, pour préparer et réussir dans ce programme de l'envoie, la formation des ouvriers du terrain s'avère indispensable, pour leur équipement et leur encadrement ordonné. Alain Nisus (2012 :22) considère les institutions de formation théologique comme les partenaires privilégiés de l'Eglise, à cause de la formation qu'elles donnent à ses ministres. Le même auteur ajoute qu'elles ont pour fonction d'enseigner les responsables des églises à garder la foi, à veiller à la sainte doctrine, au témoignage chrétien et les enseignements. Les écoles de formation théologique doivent comprendre la lourde responsabilité qu'elles ont vis-à-vis de la société et vis-à-vis du Seigneur Jésus, à qui appartient l'Eglise. Elles doivent programmer la formation de qualité pour les leaders de l'Eglise à cause de sa santé et sa responsabilité missionnaire.

Le paradigme de la formation missionnaire fait référence à un cadre conceptuel. Pour le développement holistique et à multi-facettes des missionnaires, qui intègrent une perspective complète de l'être humain et de ses réseaux sociaux (Hedinger, 2006 :8). S'il faut considérer cette déclaration, la formation missionnaire est d'abord une formation holistique du lauréat ; visant à le rendre capable de s'adapter aux différents aspects de la vie, en tenant compte de la

complexité de la dimension de la vie humaine, et du contexte social. C'est dans le même ordre d'idée que Hedinger (2006 :7) écrit que la formation missionnaire intégrée poursuit délibérément la préparation holistique des individus, des familles et des groupes de ces êtres complexes dans le but de développer en eux les compétences, la sagesse et la maturité nécessaire pour la participation efficace au ministère transculturel. (Bauman, 2007 : 7 ; Blandenier, 2003 :67).

La préoccupation d'Harley (1995 :104) consiste à ce que la formation missionnaire puisse revoir sa méthodologie éducationnelle. C'est-à-dire une formation qui encourage la réflexion, celle qui apprend aux étudiants la résolution des problèmes existants, qui les équipe pour le dépassement des barrières dans leurs ministères. Parlant de la raison d'être des instituts bibliques et théologiques Lhermenault (2012 :76) soutient qu'ils existent pour donner aux futures pasteurs, évangélistes, missionnaires et ouvriers des diverses œuvres la formation biblique et théologique indispensable à l'exercice de leur ministère. Le curriculum d'une telle formation, ajoute Steffen (2000 :964) exige de répondre aux questions : quoi, qui, où, quand, pourquoi, comment faire cette praxis ?

Ces particules interrogatives purement pédagogiques nécessitent à notre point de vue, des réponses appropriées pour une formation qui permettra au lauréat de mieux répondre à sa tâche une fois sur terrain. Parce que cette formation vise la participation des lauréats à la mission de Dieu. Il faut sélectionner ceux qui seront à cette tâche, choisir un site approprié où la formation aura lieu. La faire accompagner des différentes sortes d'apprentissages, avec un timing bien délimité en rapport avec le contenu de la formation.

Poursuivant sa réflexion, Steffen (2000 :965) pense que cette formation qu'il qualifie de transculturelle, devrait affecter beaucoup plus que l'acquisition de la connaissance. Autant que possible, elle devrait être basée aussi sur d'autres domaines, et être orientée.

La formation missionnaire aussi a comme objectif l'acquisition des connaissances ; elle doit être ouverte à d'autres disciplines par exemple : la politique, la santé, l'économie, l'éducation, la construction etc. Afin que la mission puisse être réellement holistique. Bien adaptée au contexte, et mériter sa place de canal de changement dans le sens positif. Le changement dont il est question doit premièrement commencer chez le lauréat lui-même, il doit devenir capable d'impacter son entourage puis la société. En outre, pour qu'il y ait succès dans l'apprentissage, il sera important que les cours alignés pour la formation missionnaire soient

ceux qui devront aider les apprenants à passer directement à la pratique. Ce principe doit être pris en compte par toutes les institutions de formation missionnaire. Rick Warren (2007 :109) ajoute un élément quant à l'équipement des disciples qui doivent être considérés comme formateurs des formateurs :

La formation des disciples est un processus qui débute lorsque nous communiquons l'évangile de Jésus-Christ à quelqu'un. Elle se poursuit lorsque nous aidons ceux qui l'ont reçu à grandir vers la maturité chrétienne. Lorsque ces nouveaux disciples du Christ conduisent d'autres personnes à Christ, et les forment pour qu'ils deviennent à leur tour des disciples, ils sont alors formateurs des disciples.

Gagner les personnes à Jésus-Christ est un devoir et une charge pour chaque chrétien. Mais cela ne suffit pas, si chaque chrétien ne se donne pas la peine de former les nouveaux gagnés. Car le Seigneur lui-même nous a prêchés par son propre exemple. Il a appelé ceux qu'il a choisis et leur a donné une formation théorique et pratique (Mc. 1 :14, 2 :14, Lc. 5 :10-11,27, Jn. 1 :37, 47). Il leur a demandé de le suivre (Jn.8 :12, Mt.16 : 24). Le fait de gagner une personne à Christ et la laisser sans affermissements, pour qu'il devienne lui-même un disciple mûr prêt à gagner les autres, est une faute grave. Les chrétiens immatures à cause du manque de formation sont en proie aux doctrines pernicieuses. Parce qu'ils n'ont pas encore une foi ferme pour lutter contre les intempéries de la vie chrétienne, et rester bâtis sur le roc (Mt.7 :24-28). L'église de même étant que maison de formation, doit accorder une place de choix à la formation des disciples, afin que chaque membre devienne gagnateur d'âmes, partout où il peut se trouver. Cette bonne culture va favoriser l'équilibre spirituel, puis la bonne et vraie croissance quantitative et qualitative de l'église. Pour Colman (2015 : 33), ceux d'entre nous nous suivons Christ. La formation est indispensable dans l'oeuvre missionnaire pour que cette dernière soit efficace et qui cherchent à former les gens doivent être prêts à ce que ces personnes les suivent tout comme

2.3 La transformation comme but de la formation

La formation a pour raison principale la transformation de l'homme et de la femme, pour qu'ils soient capables de transformer leur milieu. En effet, qu'est-ce que la transformation ?

2.3.1 La transformation

La transformation est l'action d'être transformé, de changer la forme, le modèle ou l'apparence ; se métamorphoser, changer une substance en une autre, le changement d'esprit.

Ce changement est plus qu'un ressentiment mental. C'est aussi la décision de se détourner d'un comportement coupable, et de voyager dans la direction opposée (Sugden, 2007 :150). Ce terme est également connu comme l'acte de repentance, le changement substantiel de nature et de caractère (Cloud, 2016 :642 ; Doss, 2015 :7 ; Moffitt et Tesch, 2006 :34 ; Bickle, 1996 :196 ; Jeremias, 1975 :147).

Quelque soit son contexte, la formation aboutie conduit à la transformation (Lygunda, 2018 :152-154). Ne donnant pas la possibilité à l'étudiant de se développer ni développer ses compétences, chose qui peut les emmener au découragement. C'est pourquoi, au lieu des instituts supérieurs qui encombrant leurs étudiants avec des matières qu'ils ne peuvent pas prouver sur le terrain, il serait mieux d'avoir des écoles professionnelles qui soient plus pratiques, et puissent promouvoir la transformation de la société.

Pour qu'il y ait réellement transformation, la formation ne peut pas s'occuper seulement du savoir ; elle doit aussi prendre en compte le savoir être et le savoir-faire. Le constat fait est que dans toutes les définitions qu'ont données les auteurs précités en ce qui concerne le terme transformation, le dénominateur commun c'est le changement, qui doit toucher à la fois le domaine cognitif, moral et physique.

Dans le contexte de l'éducation, la transformation est parmi les principaux buts de la formation. La formation chrétienne vise la transformation de toute la personnalité et de son style de vie. Il faut donc recourir à des stratégies qui affectent la personne en tant qu'entité qui conduit à la fois sa compréhension, ses perceptions, ses émotions, ses valeurs et son comportement. Les talents qui agissent sur la motivation et la conscience peuvent être développés. A ces trois aspects de la personnalité correspondent trois aspects de la formation : la formation de l'être (qui est prioritaire), la formation du savoir (qui est inéluctable) et la formation du savoir - faire (qui est indispensable) (Kuen, 2000 :33,34).

Il y a donc lieu de conclure partant de cette déclaration que la raison d'être de la formation c'est la transformation. Quant à la transformation dans le cadre chrétien, c'est un miracle qui s'opère dans la vie d'une personne qui accepte Jésus-Christ comme son Sauveur et son Seigneur personnel. Ce fait aura comme conséquence, d'abord la reconnaissance et l'abandon de son ancienne vie non conforme à la nouvelle identité, et le début d'une nouvelle vie dirigée par Christ (2 Co. 5 :17). La transformation est très importante, elle a déjà fait des exploits dans beaucoup de domaines. Elle doit continuer à s'effectuer, car elle est aussi à la base du

développement dans le monde. Exemple : la transformation du bois a produit le papier et les meubles, celles du diamant et de l'or ont produit les bijoux ; le coton a produit l'habit ; l'eau a produit le courant ; la pierre a produit le ciment ; les fruits ont produit le vin, etc.

Par ailleurs, si d'une manière générale, la formation vise la transformation profonde des êtres humains puis leurs milieux, les personnes formées (les intellectuels par exemple) doivent être capables de relever les différents défis qui empêchent les hommes et les femmes de vivre dignement dans ce monde, par ce qu'ils sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Ge. 1 :26). En toute conscience, une personne formée doit se comporter et agir différemment d'un ignorant. Ce qui permet cette différence, c'est la transformation obtenue à partir de la formation. Cette formation doit transformer tous les domaines de la vie humaine c'est à dire la connaissance, qui est cette capacité intellectuelle qu'une personne n'avait pas avant la formation ; le savoir-faire, ce sont les compétences ou aptitudes à accomplir les innovations et le savoir-être : les attitudes des bonnes relations, la sagesse, la bonté, le comportement correct et la maturité. Ce qui peut nous permettre de conclure que, la formation a pour but final la transformation du lauréat de manière qu'il soit capable d'occasionner la transformation des hommes et des femmes. Elle transforme d'abord notre être, c'est-à-dire notre nature et caractère qui est inéluctable, elle nous fait acquérir les facultés intellectuelles ; et enfin elle transforme notre compétence, c'est-à-dire notre capacité d'agir conformément à ce que nous avons appris, pour le bien être de la société. Dans le même ordre d'idées, Kuen (2000 : 34) fait remarquer que la formation implique l'homme totalement, avec un objectif précis, celui de rendre service. C'est donc à juste titre que Paul Keidel (2008 :55) écrit : « En tant que Corps de Christ, l'Église locale estimait normal de s'acquitter d'un ministère holistique. Cela consistait à s'engager dans des ministères qui, au nom de Jésus, apportent un changement au niveau de la société et une transformation du cœur ». La transformation est effectivement le but ultime de la formation.

2.3.2 Les étapes de la transformation

Souvent, chez une personne le changement suit une certaine logique, dépendant bien sûr d'un individu à un autre. Du moins d'une façon générale, on peut retenir deux étapes qui sont : la reprise de conscience, la volonté et la décision.

2.3.2.1 La reprise de conscience

Etape durant laquelle une personne peut revenir à la raison pour reconnaître ses faiblesses ou ses manquements. Le cas du roi David devant les reproches du prophète Nathan après son péché avec Batsheba (2 Sa. 12 :13). Mongbaba et Yawili (2018 :172) pensent que l'homme a besoin d'être encadré pour tendre à la perfection. Mboma Migbo (2005 : 21) va dans le même sens, en ce qui concerne la transformation des enfants dans le cadre de l'éducation. Il dit qu'au lieu de la reprise individuelle de la conscience, l'intégration active de l'enfant et son épanouissement harmonieux demeurent la préoccupation des éducateurs. Il n'est pas étonnant d'après Mushila (2014 :53) de constater que partout où l'homme a la conscience du savoir, il devient majeur et se met à lutter pour l'émancipation de ses semblables. C'est plutôt la reprise de conscience de son état pour la transformation qui est essentielle, qu'on soit aidé par quelqu'un ou pas.

2.3.2.2 La volonté et la décision

La volonté est une étape importante qui vient après la reprise de conscience. La reconnaissance de son état est une chose, mais la décision de changer dépend aussi de la volonté. Elle peut avoir trois réactions : agir immédiatement, remettre la décision à plus tard ou le refus. Ruth a compris qu'elle devait changer son identité, elle a volontairement décidé de quitter Moab pour aller à Bethléhem (Rut. 1 :16). La volonté a l'avantage de développer l'autonomie, et la personnalité par l'affirmation de soi (Ibeki, 2002 :59). La volonté rend une personne libre et responsable devant ses décisions.

2.3.3 Les preuves de la transformation

Après la reprise de conscience et la volonté d'être transformé, la concrétisation de cette décision doit se démontrer par les actes. Daniel (2013 : 30) prend les Ninivites comme exemple de la transformation, quand il déclare que le comportement des Ninivites est remarquable. Sans la moindre exception, tous les habitants se repentent. Le roi pousse jusqu'à l'extrême la manifestation des signes de la repentance. D'après Ibeki (2002 :176), le développement de l'être procède en accord avec un certain nombre des principes généraux, comme la croissance et le changement de comportement. Pour Kalemba et Banza (2014 :1) la transformation est une affaire de tout le monde. Même pour les leaders qui doivent le prouver par la dignité, la droiture, les bonnes valeurs sociales, le changement individuel et socio-politique, la vérité et la considération des autres. La transformation des personnes est un

problème social, elle est voulue et souhaitée par tout le monde. Mais, elle doit être prouvée par les actes et le comportement.

2.4 La formation pour la profession

Le fait d'entraîner un individu ou un groupe des personnes pour un travail donné est important. Il sera question dans cette section de la formation professionnelle, celle de ceux qui cherchent d'abord un emploi pour gagner leur pain quotidien. Ses types, ses objectifs et son scible. Avant d'avancer, il importe d'abord de définir le terme profession. Le terme profession doit être compris comme une occupation déterminée dont on peut tirer ses moyens d'existences. Elle peut être aussi comprise comme un métier qui a un certain prestige social ou intellectuelle (Varrod, 1994 :902).

2.4.1 Le contour de la formation professionnelle

La formation professionnelle est l'ensemble des formations qui préparent explicitement à l'exercice durable d'un travail organisé et reconnu (Lessard et Bourdoncle, 2002 :134). Par cette définition, nous pouvons comprendre que la formation professionnelle est celle qui forme les apprenants pour un métier donné, dans une durée précise. Le groupe de mots « exercice durable » peut nous interpeler. De nature, ce qui n'est pas durable n'est pas de bonne qualité. Si l'éducation professionnelle s'attèle à équiper des personnes pour des métiers durables, c'est déjà positif. Ceci peut nous emmener à comprendre que pour qu'il y'ait durabilité, la matière de la formation professionnelle doit être précise et concise dans un temps bien déterminé. Soulignant l'importance des écoles professionnelles, Paul Sanders et A. Stamp (2012 :69) pensent que les églises ont besoin d'une formation des disciples systématique et classique. De laquelle pourront sortir les futures responsables qui seront des pionniers, des évangélistes, des pasteurs, des missionnaires à l'œuvre. Cette formation doit être locale pour le développement de l'église.

Il est à noter que les praticiens sont importants dans tous les domaines, pas seulement à l'église. Prenons comme exemple le nursing : le malade n'a pas besoin de la grande connaissance de l'infirmière (bien qu'elle est nécessaire), mais plutôt de celui qui se met à son chevet pour bien prendre soin de lui. Un tel infirmier peut l'aider pour son rétablissement. Cet exemple peut être appliqué dans toutes les sciences, pour affirmer que le savoir seul ne suffit pas. Il doit être accompagné du savoir être et du savoir-faire pour produire le résultat escompté. Un ingénieur agronome qui se limite à connaître la bonne terre dans laquelle il faut

planter telle légume mais ne l'a pas planté, ne la donnera pas à la population. Un maitre cuisinier qui a la connaissance des épices qui arrangent la nourriture mais n'a pas mis ces épices dans la nourriture, ne va pas satisfaire ceux qui l'attendent. Un ingénieur mécanicien qui connaît la pièce exacte qu'il faut utiliser dans telle panne du véhicule, mais ne l'emmène pas pour le réparer, le véhicule restera en panne etc. Dans chacun de ces exemples, le problème réside au niveau de connaître et ne rien faire. Comme le dit Lygunda (2018 :20) les instituts supérieurs feraient mieux d'ajouter à leur programme l'aspect compétence pour la transformation de la société, au lieu de n'être limité qu'au savoir.

2.4.2 Les dimensions de la formation professionnelle

S'agissant des dimensions de la formation professionnelle, Lessard et Bourdoncle (2002 :134) en identifient trois : (a) le développement des compétences nécessaires à l'accomplissement de l'acte professionnel (savoir-faire) ; (b) l'appropriation des connaissances qui fondent cet acte professionnel (savoir) ; (c) la socialisation, c'est-à-dire l'acquisition des valeurs et attitudes spécifiques au groupe professionnel (savoir-être). Autant pour dire que la formation professionnelle touche les trois dimensions de la vie de l'homme : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Kuen (2000 :10) met en vedette trois dimensions de la formation divine dont : communiquer le savoir, former le savoir-faire et transformer l'être (connaissance, compétence et caractère). Les auteurs qui ont décrit les types de la formation professionnelle se sont complétés pour affirmer que, la bonne formation professionnelle doit prendre en compte dans son programme le savoir, la compétence et le comportement.

2.4.3 Les objectifs de la formation professionnelle

Dans chaque vision, ce qu'on attend avoir ou devenir devra motiver les animateurs pour sa réussite. Bowar (2011 :17) estime que la formation professionnelle devrait se concentrer sur les objectifs ambitieux de la réussite des étudiants et axer sur l'enseignement, l'augmentation de résultat et le progrès des étudiants. Ledoux (2016 :1) établit une différence entre la formation initiale d'enseignement général et celle dite professionnelle. Il déclare que le premier a pour objectif de devenir compétant, et le second a pour objectif de rester compétent. Le fait que la formation professionnelle peut rendre une personne compétente, ceci voudrait certifier que, qu'il s'agit d'une valeur ajoutée que l'apprenant n'avait pas, qu'il l'a acquise à partir de la formation. A ceci Bowar (2011 :20) ajoute que le développement professionnel

doit être considéré comme une partie importante de l'école. Parce que les enseignants chrétiens devraient avoir le désir de répondre aux besoins académiques de leurs étudiants.

Ce ne sont pas seulement les enseignants d'une certaine confession religieuse qui ont besoin de l'excellence. Mais tous les enseignants consciencieux devraient en avoir, car c'est un métier noble qui a le devoir de transmettre la connaissance. Et surtout dans le cas des écoles professionnelles où les apprenants sont équipés directement pour un métier précis, prendre les choses au sérieux devient une exigence pour les enseignants. Il est vrai que par fidélité à Christ les chrétiens devraient avoir un comportement digne pour conserver leur identité, et savoir promouvoir leurs semblables. Car Jésus lui-même a dit : « Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5 :14).

D'après Alain Nisus (2012 :20), la visée d'une formation théologique n'est pas seulement de fournir des connaissances, mais aussi d'aider à l'acquisition d'outils permettant de travailler soi-même. Nissus peut avoir raison, car le principe de l'auto prise en charge est une qualité à rechercher et à pratiquer, pour progresser et aider les autres à progresser dans la vie. Il peut être déduit des déclarations ci-dessus que, la formation professionnelle a pour objectif : (a) équiper l'étudiant de manière qu'il soit capable à s'auto prendre en charge, à devenir utile pour lui-même et pour la société ; (b) les rendre compétents de manière permanente. Il y a diversités dans la formation professionnelle.

2.4.4 Types de formation professionnelle

D'une façon générale, on distingue deux types de formation professionnelle : La formation initiale et la formation continue.

2.4.4.1 La formation professionnelle initiale

Une formation initiale d'enseignement professionnel est celle orientée vers une spécialisation professionnelle et aboutit à une qualification en lien direct avec un métier identifié (Ledoux, 2016 :6). Tout en étant spécialisé, cet enseignement reste générique dans la mesure où l'étudiant sortant de cette formation fait un effort de s'adapter aux spécificités du futur employeur. C'est pour cette raison que Göran (2012 :61) pense que la qualité de l'enseignement est évaluée en fonction de la capacité des étudiants sortant d'un cours, d'un programme et d'une formation, à se conformer aux résultats attendus. Ils doivent ainsi démontrer qu'ils aient acquis une aptitude conforme au but de la formation.

Les lauréats doivent représenter valablement leur maison de formation, tout en prouvant sur terrain de quoi ils sont capables. Parce que c'est de cette façon aussi qu'on peut tester la validité de cette éducation et de son origine.

2.4.4.2 La formation professionnelle continue

Au sujet de la formation professionnelle continue, certains auteurs estiment qu'elle est destinée au personnel en activité dans le contexte du plan de la formation de l'entreprise pour l'accompagner (Ledoux, 2016 :23) et pour permettre à chaque travailleur de l'entreprise de maintenir son niveau pendant sa carrière. Cette formation est destinée : (a) à ceux qui ont perdu leur emploi, et qui peuvent tenter à des nouvelles opportunités professionnelles ; (b) à ceux qui désirent soit mettre leur qualification à jour, soit changer leur domaine de spécialité, ou encore en ajouter d'autres.

Il peut être admis que la formation professionnelle continue est celle qui vise le renforcement des capacités, la mise à jour des nouvelles méthodes et techniques d'apprentissage, l'acquisition des nouvelles connaissances et compétences pour mieux répondre aux devoirs professionnels ou être compétitif aux offres d'emplois opportuns.

La formation professionnelle continue est importante pour tout humain. Sanders et Stamp (2012 :90) semblent soutenir ce point de vue, lorsqu'ils déclarent que former est un processus. Ce n'est pas un programme, en tant que tel, il peut être suivi par chacun au rythme qui lui convient. Ce n'est pas parce qu'une personne a fini de lire le livret d'étude, qu'elle en a parfaitement compris le contenu, qu'elle a tout mis en pratique dans sa vie, ou qu'elle est prête à passer à l'étape suivante.

La formation professionnelle continue est pour toute la vie. En outre, avec l'avancée de la technologie moderne dans tous les domaines, une personne qui ne veut pas s'y adapter se retrouvera en retard dans la vie, elle peut courir le risque d'être non compétitif. Comme chaque programme nécessite un plan ou une méthode de travail, il en est de même du travail missiologique et missionnaire.

2.5 La formation pour la mission

La formation missiologique ou missionnaire a pour finalité la mission (Stott, 1977). Steffen (2000 :964 ; 2000 :13) fait penser à la formation missionnaire, dont le curriculum doit

répondre aux questions : quoi, qui, où, quand, pourquoi, comment et l'identification de l'histoire.

2.5.1 La mission

La mission chrétienne c'est gagner les gens de tous les peuples du monde à Christ. C'est aussi l'obligation de quitter une opération de sauvetage pour aller entreprendre une autre (John, 2015 :229-230.). Trousdale (2014 : 33) fait remarquer que sans avoir l'intention de diluer l'évangile, l'approche traditionnelle de l'évangélisation se contente parfois de faire des convertis au lieu d'obéir au dernier commandement de Jésus (Mt 28 : 19-20). Aider les gens à connaître Jésus-Christ comme leur seul Seigneur et Sauveur est fondamental. Mais, les emmener à devenir ses disciples est mieux. C'est d'ailleurs la raison d'être de l'église.

En ce qui concerne le travail missionnaire, l'idée de tout terminer là où on a commencé pour penser aux autres perdus doit être évitée, puisque le champ est vaste mais il y'a peu d'ouvriers (Mt. 9 :37). D'après Wiher (2012 :35), la mission est le fait de ramener l'humanité sous l'autorité de Dieu. L'aboutissement d'un processus de discipulat bien conduit est l'expression de la joie de Christ. Si les humains doivent être ramenés à Dieu, ça sous entend qu'ils sont sous l'autorité de l'adversaire, subissant toutes les conséquences possibles. C'est-à-dire, au commencement il n'en était pas ainsi (Ge 2 :7-23). Pour Mock (1990 :20), la mission est la raison d'être de l'église, elle consiste à sélectionner les chrétiens affermis et les envoyer auprès des perdus.

Une église qui ne s'engage pas dans la mission se détruit elle-même, ce sont les affermis qui doivent être alignés. C'est avec raison que Christopher (2012) voit la mission comme notre participation déterminée en tant que peuple de Dieu, suivant l'initiative et le commandement de Dieu, pour la rédemption de la création de Dieu. Quant à Bosch (1995 :20), la mission met en lumière, la relation dynamique entre Dieu et le monde. Des idées des auteurs précités quant à la mission, nous pouvons souligner deux grands points : a) le Dieu créateur aime les humains malgré leur rébellion. b) Il veut les ramener à lui par la mission à travers l'église. S. Smith (2011 : 33) fait remarquer ce qui suit :

Partout dans le monde, l'Esprit continue de déclencher les révolutions des disciples. Ces derniers n'étant que la continuation de la révolution originelle des Actes des apôtres. Il semble plus juste, de les qualifier de la résurgence. Parce qu'un nombre croissant des missionnaires, des

pasteurs et des laïcs y prennent part. Cette résurgence se multiplie et se décline dans presque tous les contextes.

Dans le monde entier le travail missionnaire devra continuer à se faire par les disciples de Christ jusqu'à son retour. L'Esprit Saint et Dieu lui-même interviennent dans le processus. En effet, par la grâce de Dieu, les hommes sont capables de communiquer entre eux. Mais la communication chrétienne englobe d'autres éléments tout à fait particuliers qu'il ne faut pas garder sur un plan purement horizontal bien qu'il s'agisse de la communication avec les non-chrétiens (Getz, 2010 : 9). L'évangélisation est un travail qui se fait par la puissance de Dieu, pour sa propre gloire. Comme c'est lui-même qui le coordonne, les évangélistes sur terrain n'ont qu'à lui faire confiance. Le passage des âmes perdues de la mort à la vie est un mystère. L'église ne peut pas ignorer que le salut de l'humanité est sa responsabilité. Ceci pour dire qu'autour des chrétiens se trouve un grand champ spirituel à cultiver et à moissonner.

2.5.2 Les destinataires de la mission

Il est important de savoir si la mission est exactement réservée à qui. D'après Wiher (2012 :232) depuis 1980, la mission chrétienne est de partout vers partout. Ceci veut dire que la Bonne Nouvelle de Christ doit être prêchée par les disciples de Christ de n'importe quelle origine, aux perdus du monde entier (Mt. 28 :19-20).

2.5.3 L'espace de la mission

Les missionnaires doivent connaître exactement où sont-ils envoyés. Wiher (2012 :109) précise que la mission commence chez soi, et se poursuit jusqu'aux extrémités de la terre ; elle est à la fois locale et mondiale. Jésus était précis dans son discours : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac. 1 :8). Le travail missionnaire commence près du disciple du Christ, et fait l'expansion dans le monde.

2.5.4 De la durée de la mission

La société ou la structure qui établit un ordre de mission pour une personne ou un groupe de gens aura la responsabilité de préciser aussi la durée pendant laquelle se fera le travail. En ce qui concerne l'ordre suprême de Jésus, Madimba (2018 :35) pense que c'est une œuvre permanente, jusqu'à la fin de l'histoire terrestre. Wiher (2012 :112) n'est pas d'accord avec la

mission de courte durée de la jeune génération des missionnaires occidentaux. Car dit-il pour une communication de l'évangile sensible au contexte socioculturel, il est indispensable de s'engager pour une durée plus longue, qui permet au missionnaire d'apprendre la langue, s'immerger dans la culture locale et de nouer des amitiés qui pourront conduire à des échanges profonds, concernant ce dont le missionnaire est porteur, c'est-à-dire la vie.

L'essentiel n'est pas seulement d'entrer en contact avec le peuple à évangéliser. Mais, la présence missionnaire doit produire des fruits qui demeurent. Ce travail exige la patience et d'autres sacrifices. En outre, si nous allons en mission pour participer à l'action de sauver l'humanité, il nous revient aussi de comprendre le contexte de l'homme auprès de qui nous allons ; et pourquoi Dieu s'engage à le sauver. Il nous faudra faire appel aux sciences sociales, car la mission holistique s'accomplit à partir de la parole de Dieu et les sciences sociales. Quant à la durée de la mission et l'encouragement que les missionnaires ont besoin pour tenir ferme, Patron Wong (2017 :2) déclare : «

C'est la joie parfaite que Jésus nous laisse en partage... D'apprendre avec tous les peuples de Dieu à devenir d'authentiques chrétiens en annonçant l'évangile. Il est vrai qu'être avec le Seigneur, le suivre et devenir missionnaire de l'évangile ne s'apprend pas une fois pour toutes. Ce ne sont jamais des réalités achevées... Mais un mode de vie qui comporte des défis pour la personne tout au long de sa vie. »

Le bon missionnaire est aussi disciple de Jésus. Dans sa marche de chaque jour, il écoute le Maître et suit ses instructions. Sans cette discipline quotidienne, tant qu'être humain il est difficile de lui être fidèle.

2.5.5 Les stratégies missiologiques et missionnaires

La mission doit suivre un programme et une organisation avant de s'attendre à une quelconque réussite. Une stratégie missiologique et missionnaire est l'aspect organisationnel des missions, elle inclut l'évangélisation, la croissance de l'église, la multiplication des églises, l'alphabétisation, la médecine, la radio, le développement communautaire, et les professions pour le Royaume (Steffen, 2003 :134-135).

La stratégie missionnaire c'est le plan d'actions à suivre pour accomplir le mandat missionnaire. C'est la manière de concevoir et d'organiser les activités de façon à atteindre les objectifs fixés en rapport avec la mission de Dieu (Terry et Payne, 2013 :3 ; Duewel Wrsley,

2010). Il peut être déduit de ces points de vue que la stratégie missiologique et missionnaire est le moyen incluant la vision et le plan d'action à suivre pour accomplir un projet missionnaire.

De toutes les stratégies missiologiques et missionnaires présentées par les auteurs précités, il ressort l'idée de l'orientation et de conformité pour un résultat positif de la *missio Dei*. Pour une bonne stratégie missiologique ou missionnaire, il importe d'insister que nous n'ayons pas une mission, la mission est celle de Dieu. C'est lui qui fait le choix et qui envoie. Néanmoins, la formation missionnaire est l'une des stratégies missiologique ou missionnaire, il importe seulement de définir les critères pour ceux qui bénéficieront de cette formation.

Car, il a été déduit des pensées des auteurs ci-haut que la missiologie ne peut avoir comme finalité que la mission de Dieu ; la formation missionnaire a comme finalité la pratique missionnaire. De ce fait, la mission de Dieu doit inclure la formation missionnaire ou missiologique, partant desquelles les objectifs spécifiques à atteindre seront définies. En plus, parlant des stratégies pour l'évangélisation et l'urgence de la mission, Warren (2010 : 188) pense que dans le monde il y a bien plus des personnes prêtes à recevoir Christ que des croyants prêts à leur témoigner. C'est une grande distraction teintée d'un peu de négligence pour un témoin du Seigneur Jésus car l'ordre suprême tel que donné par le Seigneur Jésus-Christ dans Mt. 28 :19-20 est non négociable (Stott, 1977 :95 ; Geoff, 2010 :47). La pensée de Warren peut être considérée comme une interpellation pour chaque chrétien. Qui peut se souvenir de ses premiers pas dans le Seigneur, en être reconnaissant et faire la pareille aux autres.

De ce fait, considérant l'engagement de la formation missiologique et missionnaire à participer à la *missio Dei*, son objectif ne peut être que la transformation holistique des lauréats. Et son équipement tant qu'agent de transformation capable à participer à la transformation de sa famille restreinte, et des individus. Ensemble ils agissent de manière que Christ puisse changer la vie des gens, des familles, des nations pour finalement transformer le monde. Nous pouvons déduire que l'éducation est l'une des voies par lesquelles l'apprenant peut être transformé pour aller transformer. Ensuite, la transformation obtenue à partir de la formation doit normalement se matérialiser par une occupation ou un métier.

2.6 Conclusion

Le chapitre 2 s'est focalisé sur l'étude conceptuelle de la formation, la transformation, la profession, et la mission. Elle nous a permis de déceler que, la formation a pour but la

transformation. Cela se passe par le canal du développement des aptitudes, de qualité, du caractère etc.

Pour y parvenir, l'approche de la formation peut être formelle dans le contexte où elle est structurée, organisée, tenant compte d'une méthodologie, avec un programme établi. La formation peut être informelle lorsqu'elle n'est structurée, ni systématisée et n'a pas de programme précis. Elle peut aussi être non formelle ; par le fait que son programme et sa méthodologie sont flexibles, sans structure, elle insiste sur l'apprentissage indépendant.

Malgré les différentes approches définitionnelles du terme formation, elles visent toutes la transformation personnelle pour la transformation sociétale. Concernant la formation professionnelle, elle peut être initiale ou continue. C'est-à-dire l'acquisition de la connaissance et des compétences, dans l'objectif du développement individuel ou communautaire.

Enfin, toutes ces approches éducationnelles, nécessitent des stratégies appropriées. A l'instar des stratégies missiologiques ou missionnaires, qui seront censées répondre aux questions : quoi, qui, pourquoi, où, quand et comment. Tout cela pour atteindre les objectifs visés qui sont : équiper les lauréats pour la mission holistique. Dans le chapitre suivant, il sera question de la vérification biblique et théologique de la mission de l'employé de maison croyant en Dieu.

CHAPITRE 3

RENSEIGNEMENTS BIBLIQUES ET THEOLOGIQUES SUR LE PERSONNEL DE MAISON CROYANT EN DIEU

3.1 Introduction

Après l'analyse des concepts clés qui sont : formation, transformation, profession et mission, ce chapitre s'intéresse aux renseignements bibliques et théologiques sur le personnel de maison croyant en Dieu. L'intérêt de ce chapitre porte principalement sur deux expériences bibliques : celles contenues dans 2 Ro. 5 : 1-15 et Phm. 9-21. Le récit de 2 Ro. 5 : 1-15 raconte l'histoire intéressante de la jeune fille israélite qui a favorisé la guérison holistique de son patron Naaman. Cette fille ne s'est pas réservée de montrer la voie du salut à son maître. La démarche sera de découvrir sa force missionnaire et ses stratégies. Quant au texte de Phm. 9-21, la démarche consistera à découvrir le secret de la restauration d'un esclave jusqu'à son engagement missionnaire. Dans les deux textes, c'est la découverte de leur engagement missionnaire qui est une préoccupation pour cette étude. Sans doute, le personnel de maison est dans une position stratégique dans la maison d'accueil. La présente étude aidera certainement à comprendre comment équiper le personnel de maison afin qu'il accomplisse réellement sa mission auprès de son patron.

L'analyse de 2 Ro. 5 : 1-15 et celle de Phm. 9-21, nous permettra de connaître qui sont exactement les personnels de maison que nous voulons étudier. Dans quel contexte avaient-ils évolué, le plan des textes, et leur arrière-plan.

3.2 Analyse de 2 Rois 5 :1-15 et de Philémon1 : 9-21

Dans ce point, il sera question de : contexte du récit, plan et contenu de 2 Rois, et la jeune fille de 2 Rois : 5 : 1-15.

3.2.1 Contexte du récit

Le personnel de maison dont il est question dans ce récit est une jeune fille israélite (sans nom) captive de l'incursion syrienne en Israël. Emmenée en Syrie, elle était au service de la femme du général Naaman qui était lépreux.

Le contexte de 2 Ro. 5 :1-15 est celui des tourments à cause de la maladie, la guerre et la preuve de la miséricorde de l'Éternel Dieu d'Israël pour tous les peuples de la terre.

3.2.2 Contexte et contenu de 2 Rois 5:1-15

Avant de parler de 2 Rois proprement dit, nous allons commencer par faire un survol de 1 Rois pour que nous puissions avoir l'idée générale des livres des Rois. Les livres des Rois racontent l'histoire de la monarchie israélite, dans une perspective théologique particulière, de la glorieuse période de la monarchie unifiée jusqu'à la misère de l'exil. 1) Le règne de Salomon (1Ro. 1-11) : son accession au trône (1 Ro. 1-2), ses succès (1 Ro. 3-10), ses échecs (1 Ro. 11), 2) La division du royaume (1 Ro. 12-2 Ro 17) : Juda, sous Roboam, et l'ensemble des tribus du Nord (qui gardèrent le nom d'Israël), sous Jéroboam, se séparent l'un de l'autre. Israël tombe sous l'influence païenne dès le commencement et connaît des nombreux coups d'Etats sanglants, avant de finir en exil. Le royaume de Juda, moins païnisé, n'est préservé que grâce à la fidélité de Yahvé à la promesse faite à David. Les prophètes Elie et Elisée jouent un rôle important, en particulier dans l'histoire d'Israël. 3) Le royaume de Juda (2 Ro. 18-25) : en dépit des réformes d'Ezéchias et de Josias, la politique païenne de Manassé conduit finalement Juda à sa chute. Mais les deux livres s'achèvent sur une faible note d'espoir (2 Ro. 25,27-3) (J.E. Goldingay, 2004). Nous avons constaté que Goldingay a proposé le plan du livre des Rois de façon global. Par ailleurs, Durst Benjamin (1998 :12) et A.M. Stibb (2001 :336) semblent proposer des plans détaillés, mais il faut signaler que leurs plans sont presque identiques. Sur ce, nous optons pour le plan d'A.M. Stibbs, parce qu'il, semble être simple, concis et clair. Ce plan présente 2 Rois de la manière suivante :

- 2.1-10.36 - Cycle d'Elisée
- 11.1-17.41 – De la révolte de Jéhu à la chute du royaume du Nord
- 18.1-21.26 - Juda et l'empire Assyrien
- 21.1-23.30 – Réforme de Josias
- 23.31-25 .30 – Derniers jours de Juda

A cet aspect du plan du livre de 2 Rois, il s'avère important de signaler que le récit qui nous intéresse se trouve dans la partie du cycle d'Elisée. Qui était-il ? Quels sont les événements importants de son contexte ? Considérant que c'est par Naaman, un général syrien, que l'Eternel avait délivré la Syrie. Pour Peter (1978 : 53), c'était la providence de Dieu puisqu'il est Dieu de toute la terre. Dieu est souverain, il accorde sa grâce à qui il veut. Malgré son habileté dans les combats, et les victoires que décrit 2 Ro.5, la conjonction de coordination '*mais*' remet en cause cette présentation, elle en donne un autre détail important de la fragilité de l'homme puissant : Naaman était lépreux.

Adeyemo Tokunboh (2008 : 459) a donc raison de dire qu'il s'agissait là d'une guerre qu'il ne pouvait remporter. Car Dieu est au contrôle de toute chose. C'est possible qu'il eût un plan merveilleux pour lui. G.C. Howley (1979 : 456) informe que Naaman a vécu vers 802 avant JC, et qu'il ne s'agissait pas vraiment d'une maladie de la peau causée par les bacilles de Hansen. A cette période, il n'y avait pas de précision, la médecine n'étant pas encore développée pour poser un diagnostic rassurant. En outre, les anciens Israelites étaient convaincus que, la lèpre était la punition pour les péchés ; la particulière haine et les syndromes de Tzaraat (Andrzej Grazybowski, 2016).

Pas seulement la lèpre, il y'a des maladies et des calamités qui peuvent être la conséquence du péché. Adam a perdu tout le bonheur qu'il avait dans le jardin d'Eden à cause du péché (Ge. 2 : 17-19). Le fils que David a eu avec Bath-Scheba est mort à cause du péché (2 Sa. 11-12). Ananias et sa femme Safira sont morts à cause du péché (Ac. 5 :1-11). Néanmoins, on trouve dans la Bible des cas de la souffrance qui ne sont pas le résultat du péché. Humainement parlant Jésus est mort innocent. La maladie de l'aveugle-né que Jésus a guéri était pour la gloire de Dieu (Jn. 9). Job a souffert cruellement malgré son intégrité (Job 1-37). Les souffrances font partie de la vie des humains ici-bas. Qu'en est-il de la jeune fille de 2 Ro. 5 : 1-15 ? Que pouvons-nous retenir d'elle ?

3.2.3 La jeune fille de 2 Rois 5 : 1-15

La section parle de l'arrière-plan de la jeune fille, son engagement missionnaire et son impact. L'objectif poursuivi ici est de vérifier si la mission peut être possible dans des situations socialement difficiles.

Les syriens étaient sortis par troupes, et avaient amené captive une petite fille du pays d'Israël qui était au service de la femme de Naaman (2 Ro. 5 :2). Pour cette fille, il est sans doute que vivre loin de sa famille biologique à cause de la guerre était dur. Erik Orsenna (1988 : 261) a raison de dire que la guerre a été inventée pour faire mourir. La Bible indique qu'elle était une petite fille (2 Ro. 5 :2). Pour les jeunes enfants, la présence physique de leurs parents est une garantie et une sécurité. Nous en avons fait une douloureuse expérience en perdant notre mère à l'âge de trois ans.

La jeune fille n'était pas physiquement morte. Mais, le fait d'être privée brusquement de l'affection familiale est une sorte de mort psychologique et morale. Elle est allée comme une esclave. Un esclave peut être considéré comme une personne qui est sous la dépendance

absolue d'un maître, qui peut en disposer comme tout autre bien (Maubourguet, 1994 : 3882). Un esclave est privé de ses libertés ; l'esclave est une personne de condition non libre. Considéré comme un instrument, il se soumet avec servilité à la volonté tyrannique du maître. L'esclave est une personne qui n'a que des devoirs et pas de droits (Dezarien, 2015). Malgré l'inconfort de cette jeune fille, elle a encouragé son patron d'aller rencontrer le prophète Elisée en Israël pour sa guérison (2 Ro. 5 :3). Cet agissement audacieux peut-il être considéré comme une spontanéité ou une habitude ? C'est certainement un risque, pour une étrangère, par surcroît captive de guerre, qui parle de son Dieu à son patron qui a longtemps cherché la guérison sans succès.

La jeune fille israélite était une esclave qui a su agir comme missionnaire. Profitant de sa position, elle a saisi l'opportunité de réussir sa mission d'incliner le cœur de son patron à devenir un adorateur de l'Éternel.

3.3 Engagement missionnaire de la jeune fille (2 Rois 5 : 1-4)

L'exclamation « OH » de la jeune fille pouvait exprimer en même temps la pitié et l'amour pour son patron... « Oh Si mon Seigneur était... ». S'il faut bien analyser sa pensée, elle n'obligeait pas le général à voyager (d'ailleurs elle n'en avait pas le droit malgré sa conviction). Mais, elle présentait une possibilité pouvant emmener la solution tant cherchée. Le prophète habitant à Samarie qu'elle a suggéré ici c'est Elisée, comme l'indique Emmanuel Dossu (2003 :75). Elle devait bien le connaître puisqu'il avait un ministère puissant en Israël, faisant beaucoup des miracles et des prodiges (2 Ro. 2 : 1-10.36).

Soulignant l'apport de la jeune fille israélite dans la guérison miraculeuse du général Naaman, Adeyemo Tokunboh (2008 :459) commente :

Le témoignage de la puissance salvatrice du Dieu d'Israël fut suffisamment ferme et convaincant, pour que Naaman en vienne à croire qu'il pouvait trouver la guérison de sa lèpre à Samarie. Secundo, le rôle de cette jeune fille peut encourager des nombreux jeunes africains qui ont été arrachés de leurs foyers et forcés de servir de soldat et autres. Quoi qu'il en soit, Dieu peut les utiliser pour apporter de grand changement dans la vie d'individus et nations.

Cet encouragement dont il est question dans les dires de Tokunboh ne concerne pas seulement les jeunes, ni les Africains. Il est valable pour tous les chrétiens du monde entier qui

connaissent des épreuves. Beaucoup d'entre eux sont injustement forcés de vivre loin de leur pays ou villes à cause du nom de Jésus. Ils peuvent se servir de ce témoignage pour faire de leurs épreuves des opportunités de partager la Bonne Nouvelle de Christ. Et comprendre qu'ils ne sont pas les seuls, ni les premiers ; et d'ailleurs lui-même Christ n'a pas eu un ministère facile ici-bas. Il a exhorté ses disciples à avoir la paix puisqu'il a vaincu le monde (Jn. 16 :33). Dans ce même ordre d'idées, nous pouvons considérer les paroles de Charly Lukala (2014 :42) qui a décrit la foi, les œuvres, le rôle et la place des femmes anabaptistes en pleine persécution au 16^{ème} et au 19^{ème} siècles. Elle les a détaillées en ces termes :

On a l'impression qu'au cœur de l'adversité, une parole bouillonnait dans leur cœur, pendant leur désarroi ; c'est la parole de Dieu...En effet, l'histoire dévoile leur cheminement intérieur. Et montre comment elles ont osé, jour après jour, à placer leur confiance dans l'espérance de la vraie vie ; en allant pour certaines jusqu'au martyre. On peut imaginer à quel point celles qui ont choisi l'exil pouvaient vivre dans l'incertitude (de leur avenir).

Ainsi, pour appuyer ce que nous avons dit plus haut, les femmes anabaptistes dont il est question dans l'ouvrage de Lukala ne sont pas les seules à travers le monde. Il y'a eu beaucoup d'hommes et femmes qui ont connu des atrocités de tout genre à cause de leur position par rapport à l'Eternel. La chose la plus importante est qu'il y'a eu de ceux qui ont gardé la foi, et l'ont transmise de génération en génération. La démontrant par les œuvres, l'exemple typique c'est la jeune israélite sous étude.

Si Naaman s'est laissé convaincre par cette jeune fille, jusqu' à aller voir son souverain pour commencer le processus de voyage (2 Ro. 5 :4), cette attitude démontre qu'il était vraiment souffrant et désirait la guérison.

La Bible n'a pas précisé si Naaman a souffert de quelle sorte de lèpre (MacArthur, 2010 : 26). Quoi qu'il en fût, la jeune fille lui a dit que le prophète qui était à Samarie était capable de guérir la maladie (2 Ro. 5 :3). Le cœur du général était déjà séduit, ça s'est réalisé, c'est la chose la plus intéressante. En outre, Naaman a vécu en Syrie vers 802 avant J. C, à cette époque la lèpre était confuse aux autres infections de la peau (Howley, 1979 : 456). Cette précision donne à croire que comme le traitement n'était pas bien ajusté, le malade est resté sans soulagement, c'est-à-dire au fur et à mesure la situation pouvait s'empirer. Les voies de l'Eternel sont insondables (2 Sa. 22 : 3). Qui sait si l'Eternel a permis cette situation pour élever sa fille ? En outre, H. Matthieu (2000 : 326) a donc raison de dire que « Les situations

difficiles, l'oppression du peuple de Dieu étaient quelques fois des occasions pour eux d'apporter la parole de Dieu ».

Comme déjà noté dans les pages précédentes, les enfants de Dieu peuvent se saisir de cette idée pour profiter des épreuves et en faire des opportunités de servir le Seigneur. Car dans la vie chrétienne elles sont inévitables. C'est donc le peuple de Dieu de toutes les générations et de tout genre sans exception, qui peut profiter de cette exhortation de Matthieu H. Au lieu des plaintes et lamentations qui les caractérisent souvent à cause des épreuves. De son côté, Daisy Washburn (2001 : 271) les encourage en ces termes :

Les femmes de même que les hommes, peuvent être remplis du même Saint-Esprit. Et revêtus de l'onction de sa puissance, dans le même but et pour le même ministère, qui est de témoigner de Jésus-Christ et de proclamer son évangile, avec miracles et prodiges...
Parmi toutes les nations du globe.

Nous pouvons noter de ce qui précède que, ce n'était pas seulement la jeune fille Israélite sous étude qui a bien joué son rôle de croyante en Dieu pendant l'épreuve. Mais les femmes mennonites dont parle Lukala aussi. Ceci pour déduire avec Washburn que, dans cette matière du salut des âmes, la discrimination de n'importe quel groupe social ou catégorie des personnes, est un manque à gagner. Du moins, chaque croyant en Dieu peut développer des stratégies par lesquelles faire passer le message. Celle de la jeune fille de 2 Ro 5 consistait à guider le général Naaman vers l'homme de Dieu à Samarie. Elle a joué le rôle de facilitatrice.

3.4 Impact de son engagement missionnaire (2 Rois 5 : 5-15)

Le général Naaman était effectivement parti à Samarie, avec une lettre que le roi de Syrie avait écrite au roi Yoram d'Israël, et dans laquelle il y était écrit ce qui suit : « Maintenant, quand cette lettre te sera parvenue, tu sauras que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre ». S'il faut bien analyser cette lettre, elle n'avait pas un esprit de tendresse. Mais elle avait une tendance à un ordre ou une imposition. Cette façon de traiter celui de qui il attendait une grande faveur, n'est pas juste. Après avoir lu la lettre qu'il a considérée comme une provocation, le roi d'Israël a déchiré ses vêtements. Comment comprendre ce contraste ? Surement, vivant loin du prophète, la fille ne pouvait pas le connaître. Mais elle a continué à garder la confiance en l'homme de Dieu ; pendant que le roi d'Israël qui était censé bien le connaître (surtout avec son rang social), a déchiré les vêtements

à la vue de la lettre du roi de Syrie ? Cet acte est une interpellation pour les adultes qui négligent les enfants. Quelques fois ceux qui paraissent faibles peuvent étonner les forts.

Nous pouvons ouvrir une parenthèse pour démontrer la fidélité de Dieu envers les missionnaires. La lèpre est une maladie qui exige normalement l'isolement. Mais tel que le texte le décrit, Naaman n'était pas isolé (Hobbs., 1985 : 63). Il y'a donc lieu de déduire que, la jeune fille est allée vivre sans précaution ni protection dans un milieu infecté. Par grâce, Dieu a pris soin d'elle, puisqu'il savait qu'elle avait une grande mission à accomplir dans cette famille d'accueil. De même aujourd'hui aussi, ceux qui obéissent à la mission de Christ peuvent expérimenter la promesse qu'il leur a faite d'être avec eux tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt. 28 :20b). Cette promesse est une garantie sans faille pour les missionnaires.

Quand le prophète Elisée a appris que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il a fait venir Naaman. L'homme de Dieu lui a donné l'ordre (par son serviteur) d'aller se plonger sept fois dans le fleuve Jourdain (2 Ro. 5 :10). Chose qui a fortement déplu à Naaman. Parce qu'il n'avait vu la face du prophète. Nous estimons que cette procédure étrange était prise pour un sabotage ou un dénigrement par le général Naaman. Lui qui faisait des exploits dans toutes ses excursions, à la satisfaction de son chef le roi syrien.

Cette attitude pouvait être culturelle ; car en Mésopotamie et en Egypte anciennes, la maladie était considérée comme un envoutement du malin et des mauvais esprits. Le traitement devait consister à l'exorcisme par un prêtre d'une façon magique et les incantations (Alexander Pat, 1986 :234).

Naaman était en train de confondre son autorité terrestre avec celle d'Elisée qui était céleste. Lui était envoyé par un homme (le roi de Syrie) tandis que le prophète était conduit par l'Eternel. Les prêtres qu'il connaissait ne pouvaient être comparés à Elisée. Pour preuve, ils n'ont pas apporté la moindre solution à sa maladie. Le vaillant général Naaman est resté malade malgré leur présence. En plus, les eaux syriennes n'avaient pas le pouvoir de lui apporter ne fut ce qu'un petit soulagement. Naaman était distrait par sa colère, il oubliait qu'elle l'enfonçait davantage. Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu (Jac. 1 : 20). Naaman ne savait pas qu'en rentrant dans son pays en Syrie, il resterait malade et continuerait à être appelé Naaman le lépreux. De toutes les façons, il est clair que l'Eternel ne peut pas partager sa gloire avec des créatures (Esa. 48 :11). Il avait un plan merveilleux et une mission avec Naaman.

Osborne (2001 : 105) a raison d'affirmer que, dans le monde entier des millions de personnes n'ont pas encore entendu parler de Christ. Elles constituent une vaste moisson d'âmes prêtes à être gagnées. Par contre pour l'église en général, si chaque chrétien pouvait se lever pour évangéliser sans crainte, comme cette jeune fille de 2 Ro. 5 ; beaucoup d'âmes pourraient être sauvées. C'est même la raison d'être de l'Eglise : Etre témoin de Christ (Ac. 1 :8).

Enfin, encouragé par ses serviteurs, Naaman est allé se laver dans le fleuve Jourdain. La promesse de la jeune fille esclave s'est accomplie (2 Ro. 5 : 3). L'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'observation de la parole de Dieu vaut mieux que la graisse des bœufs (1 Sa. 15 : 22). Le général Naaman était effectivement et complètement guéri (2 Ro. 5 :14). Pour T. R. Hobbs (1985 :60). Les serviteurs de Naaman et la jeune fille israélite ont joué des rôles similaires dans l'histoire de la guérison du général Naaman. La jeune fille a commencé le processus, et les serviteurs ont aidé pour l'accomplir. L'Eternel Dieu est le même qui agit dans la mission de génération en génération. Voilà pourquoi Samuel Escobar (2006 : 158) a commenté le nouvel élan missionnaire en ces termes :

Du point de vue de la mission chrétienne, cette fois, ce que nous observons est l'illustration que l'évangile de Jésus-Christ se transmet à la manière de Jésus et par le pouvoir du Saint-Esprit, transformant des individus et des sociétés.

Le général Naaman qui était lépreux a vécu la puissance salvatrice de Dieu dans sa guérison miraculeuse. Comme réaction, débordant de joie pour sa guérison, Naaman est retourné chez l'homme de Dieu (qu'il a vu cette fois-ci) ; et devant qui il a fait une belle déclaration : « voici je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est qu'en Israël » (2 Ro. 5 :15). Cette déclaration assez forte de Naaman dans ce texte, nous permet d'affirmer que, l'engagement missionnel du peuple de Dieu revient à faire connaître Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Cela revient aussi à transmettre des bénédictions aux autres et d'enseigner la volonté de Yahvé aux nations, par leurs actes et paroles. Comme l'indique Wright (2012 :72), si Yahvé est le seul, l'unique et le véritable Dieu vivant, qui s'est fait connaître à travers Israël, et qui veut se faire connaître aux extrémités de la terre, alors notre mission ne peut envisager un autre but que cela même. Le peuple d'Israël étant que médiateur entre les nations et Dieu, a la responsabilité de rapprocher l'humanité de Dieu. C'est en effet ce que la petite fille israélite et le prophète Elisée ont exactement fait.

En considération de ce qui précède, nous pouvons noter que la jeune fille israélite a profité de sa position de personnel de maison pour faire connaître Dieu à son patron. Elle a aidé son patron à recouvrer la santé, ça peut aussi être une preuve tangible pouvant témoigner de sa charité envers son patron jusqu'à lui vouloir du bien. Heureusement qu'il a suivi son conseil. Naaman a eu un salut holistique ; sa guérison dépendait de son obéissance à l'homme de Dieu qui lui a demandé d'aller se plonger dans le fleuve Jourdain sept fois. A cause de sa reconnaissance Naaman était prêt à offrir à l'homme de Dieu des présents considérables. Cette façon d'agir est une attitude positive pour quiconque reçoit une faveur de Dieu, c'est la reconnaissance. Naaman a vécu l'expérience des faveurs divines dans la vie d'une personne, il en est devenu l'adorateur de l'Eternel. En outre ce récit a démontré que la mission est possible même dans des situations socialement difficiles. Certifiant aussi que l, Eternel est Dieu de toute la terre. C'est pourquoi Pat et David Alexander (2003 :295) déclarent :

La sollicitude de Dieu ne s'est pas limitée à Israël...Une jeune fille esclave israélite, capturée lors d'un raid syrien. Une entrevue fut arrangée par voie diplomatique. Les directions du prophète ne furent pas celles que Naaman attendait. Ses serviteurs le persuadèrent de faire un essai pour voir, il fut guéri. Profondément marqué par sa guérison et par le refus de rémunération d'Elisée, le chef d'armée de la Syrie devint un disciple du Dieu d'Israël.

Cette histoire est très intéressante voire bouleversante. Elle est bonne pour fortifier la foi des désespérés. Un patron emmené à Christ par son serviteur ! Dans la suite, nous voulons aborder le deuxième cas, celui de l'Épître de Paul à Philémon.

3.5 Le personnel de maison dans l'épître de Paul à Philémon

Après l'étude du personnel de maison dans 2 Rois 5 : 1-15 nous passons à celle de l'Épître de Paul à Philémon. En effet, cette lettre de Paul à Philémon n'a qu'un seul chapitre composé de vingt-cinq versets.

3.5.1 Contexte de l'Épître de Philémon

Le cœur de l'épître de Paul à Philémon est un appel lancé par l'apôtre Paul en faveur d'un certain Onésime, esclave de Colosses (Col. 4 :9), dont la conduite avait contredit le nom (« utile », jeu de mot en Phm. 10-11). Il semble qu'Onésime avait volé son maître (Phm. 1 : 18) avant de s'enfuir. Par un moyen qui n'est pas précisé peut-être par l'intermédiaire de son concitoyen Epaphras (Col. 4 :12). Onésime était entré en contact avec Paul, alors en prison, et

s'était converti. Une forte affection c'était développé entre Paul et son « fils », en qui le vétéran percevait un riche potentiel (Walls, 2004 :18).

Le même Walls (2004 :20) poursuit sa pensée en estimant que selon la loi de l'époque, le propriétaire d'Onésime disposait d'une liberté de vengeance presque sans limite ; la société gréco-romaine ne s'était jamais libérée de la crainte d'une révolte des esclaves. Par ailleurs, personne ne pouvait considérer qu'il était de son devoir de faire un exemple. Des peines terribles attendaient aussi ceux qui donnaient asile à des fugitifs. C'est dans ce cadre que Paul intervient (Phm 7,20), sans exiger ; mais en plaidant (Phm 8 -9), pour que le même Philémon puisse recevoir Onésime comme il le ferait pour Paul lui-même (Phm. 17) ; et s'engager à rembourser toutes les dettes de l'esclave (Phm. 18-19).

Il convient de remarquer que l'emploi de *parakaleô suivi de peri* (Phm.10) milite pour la traduction : « je te demande mon enfant », plus tot que « je t'adresse cette demande au sujet de mon enfant ». En ce sens, nous estimons avec Walls (2004 :19) que Paul appréciait énormément Onésime ; malgré que la pensée de son départ lui causât une grande tristesse, c'était nécessaire que la relation avec son maitre soit réparée (Phm. 15-16).

Dans tous les cas, c'est au ministère de Paul que son correspondant doit sa conversion (Phm 9). La démarche de l'apôtre n'était autre que l'affranchissement de Onésime (converti) et la restauration des relations entre le patron Philémon et son serviteur Onésime ; qui étaient tous deux ses enfants spirituels.

Il ressort de ce qui précède que le contexte de l'épître de Paul à Philemon est caractérisé par le mauvais comportement d'un esclave vis-à-vis de son maitre. De l'histoire de la restauration d'une personne jadis inutile, qui devient bon disciple. Et de la démarche d'un père spirituel, pour la réparation des réparations entre ses enfants spirituels en conflit.

3.5.2 Arrière-plan du personnel de maison dans l'Épître de Paul à Philémon

Philémon dont il est question dans ce récit, était l'ami de Paul, d'après ses propres dires (Phm.17). Mais le ton du verset 19 indique qu'il y avait une relation plus profonde que la simple amitié : « Tu te dois toi-même à moi ». C'est comme si c'était la relation du maitre à son disciple (Further, 1987 : 217). Quant à Barclay (1975 :269, c'est possible que ce soit l'arrivée de Epaphras à Rome qui mit les choses au clair, puisqu'il a reconnu Onésime qui d'après lui, était l'esclave qu'il voyait chez Philémon à Colosse. Pour la bonne résolution des

conflits, la vérité est très importante. C'est possible que le rapport d'Epaphras ait aidé Paul à bien comprendre la situation d'Onésime. En même temps, son témoignage pouvait aider Philémon à le reconsidérer bien qu'il connaissait qui était Paul pour lui.

Philémon était le maître d'Onésime, il était croyant dans l'église de Colosse. Cet homme ouvrait sa maison pour recevoir une partie de l'église locale ; une solide amitié le liait à l'apôtre Paul. Cette relation remontait probablement à l'époque où il était devenu chrétien par le ministère du grand missionnaire (Daniel Further, 1987 :222).

Bien que Further parle de la probabilité, mais l'esprit de la lettre même, peut pousser à appuyer cette idée. Paul plaide avec insistance pour Onésime qu'il appelle "son enfant" qu'il a engendré dans les chaînes. Quelle est cette sorte de paternité dont l'apôtre Paul fait allusion ici ? Further (1987 :222) réagit en ces termes :

Paul prisonnier, écrit à Philémon... au sujet d'un esclave fugitif et malhonnête, répondant au nom d'Onésime. Celui-ci a rencontré l'apôtre étant prisonnier, mais libre de recevoir la visite... il se convertit à Jésus-Christ par ce moyen... Il demande à son ami de pardonner le coupable repent, en l'accueillant favorablement.

La paternité de Paul à Onésime dont il est question ici, est spirituelle. Jésus-Christ aussi avait appelé ses disciples ses enfants (Jn.21 :5). Paul était un père spirituel à féliciter, qui pouvait s'oublier soi-même ; et se mettre en peine pour des bonnes relations entre ses enfants spirituels et pour l'église. D'après Thomas Hale (1999 :893),

Entant qu'apôtre, Paul aurait pu s'appuyer sur son autorité pour exiger de Philémon pour qu'il pardonne à Onésime. Mais dans cette lettre il ne fait pas usage de son autorité apostolique pour contraindre Philémon à faire c'est qu'il lui demande. Il préfère persuader son ami par la voie de l'amour. Pour être efficace l'amour ne doit pas faire intervenir la force.

L'attitude de Paul dans ce récit est un bel exemple pour les bergers et les autres leaders, sans oublier les employeurs du personnel de maison. Pour qu'ils comprennent que ceux qui sont sous leur direction sont les humains de la même nature qu'eux (Eph. 6 :9). Il est vrai qu'en dehors de la sévérité pour le bon fonctionnement de la société, diriger n'est pas le synonyme de la dictature. Ajouter à ceci, être élevé en dignité ou être nanti, appartenir à telle ou telle race, ne peut pas être un prétexte qui permet le dénigrement des subalternes. La sagesse que l'apôtre Paul a utilisée lui a permis de restaurer la relation entre deux frères en conflit. Et surtout le fait de convaincre Philémon l'employeur, en plus qui avait raison.

Normalement déjà ici-bas, les relations entre les enfants de Dieu, devaient démontrer qu'ils sont un peuple, une famille. Dans la prière sacerdotale Jésus a dit : « ...Père saint, gardes les en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous » (Jn. 17 :11). Piper John (2015 : 175) s'interroge s'il est nécessaire que les hommes entendent parler de Christ pour qu'ils puissent parvenir au salut éternel.

Pour les chrétiens, la réponse à cette question est claire : Oui ! Si la seule voie qui mène au salut éternel est Christ, et que l'inverse est la condamnation éternelle, normalement pour une personne normale, la vie est préférable à la mort ; bien que chacun soit libre devant sa conscience. De toute les façons, Paul n'encourage pas la faute d'Onésime. Son problème c'est la restauration et les bonnes relations entre frères. Pour Darow Miller (2008 : 184), l'éthique du développement refuse de justifier la rébellion de l'homme, sachant que le mal est réel, personnel et aussi anormal, puisque Dieu ne l'a pas créé.

Onésime a commis une faute chez son employeur ; connaissant les conséquences qu'il devait subir, et se voyant dénué par rapport à l'éthique. Au lieu de s'humilier, s'amender pour chercher la réparation, il a préféré la fuite que nous pouvons considérer comme une rébellion. Dieu n'a pas créé la rébellion, au contraire tout ce qu'il a créé était bon (Ge. 1 :31). La rébellion ne favorise pas le développement de la société, bien au contraire elle dérange le cours normal de la vie. C'est pourquoi Dieu s'était donné le devoir de chercher le premier rebelle. « ...Mais l'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit : où es-tu ? » (Ge. 3 : 9) Adam s'est mis à se justifier au lieu de considérer la gravité de sa faute et s'amender. Pour le fugitif Onésime, heureusement que l'apôtre Paul a joué un rôle paternel. Comme le fait remarquer Howley (1979 : 532), c'est intéressant de considérer comment Paul plaide, pour la réception et la réconciliation de Philémon avec son ancien esclave Onésime qui a fui. Car Jésus leur a montré l'exemple à la croix : « Père pardonne leur car ils ne savent ce qu'ils font » (Lc. 23 : 34). En plus, dans la prière qu'il a enseignée à ses disciples, Jésus Christ l'a démontré qu'il faut dire : « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé » (Mt. 6 :12). Humainement parlant c'est difficile ; mais la grâce de Dieu et le Saint-Esprit aidant, c'est possible. Il est question d'exercer quelques fruits d'esprit comme : l'amour, la patience et la maîtrise de soi (Ga. 5 : 22).

D'après Pat et Allexander (2003 :739) cette lettre témoigne de la façon dont, Paul considérait l'esclave au sein de la communauté chrétienne. Il y était inconsideré ; et Paul désirait une église montrant l'exemple de ce que le monde devrait normalement être. Jésus-Christ lui-

même a dit à ses disciples : « Vous êtes dans le monde mais, vous n'êtes pas du monde (Jn. 17 :14). Ceci veut dire que, les chrétiens doivent se démarquer de ceux qui ne connaissent pas la parole de Dieu.

En ce qui concerne la conversion d'Onésime, Henry Harley (1965 : 532) se pose la question de savoir si c'était un heureux hasard pour que Paul fasse la connaissance d'Onésime. Dans une ville de Rome de 1.500.000 habitants. Une telle rencontre n'est qu'à insérer dans le cadre des plans merveilleux de Dieu.

Avec Dieu le hasard n'existe pas. Il a tout le plan de nos vies entre ses mains. Il connaît le passé, le présent et l'avenir. L'univers tout entier lui est soumis. En plus, toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Ro. 8 :28). Onésime étant créature de Dieu, lui-même a organisé le plan de son salut, puisqu'il connaît la vraie valeur de l'être humain (Jn. 3 : 16). Onésime c'était enfui, Philémon avait subi des pertes. Mais voilà que l'esclave avait trouvé le salut, et que Philémon avait gagné un nouveau frère dans le Seigneur (Hale, 1999 :894). La conversion sincère d'Onésime et surtout son retour chez son ancien patron Philémon, est une grande leçon pour les chrétiens de tous les temps. Dieu est amour (Jn. 3 :16) ; il fait grâce à qui il veut faire grâce (Ex 33 :19). Onésime transformé, est la preuve tangible de son amour. Les autres esclaves devaient s'inspirer de sa vie et devenir plus correcte avec eux- mêmes. Pour l'apôtre Paul, le chrétien doit imiter son créateur Dieu (Ep. 5 :1). Onésime devenu chrétien, devait le prouver par sa nouvelle vie ; d'abord vis-à-vis de Paul qui l'a aidé à se convertir, et qui devait le témoigner à Philémon son employeur pour plus d'assurance.

Paul qui était en prison, continue à évangéliser, gagner les âmes et relever les faibles fait remarquer Wilbur Smith (1966 : 26). Onésime était autre fois sans valeur. Mais Christ a changé son identité, il est devenu utile. Pas seulement pour Paul mais aussi pour Philémon son patron. R. V. Tasker (1978 :109) croit qu'Onésime devenu chrétien, a acquis la capacité de servir son maître avec dévouement.

La remarque de Wilbur est pertinente, elle voudrait réveiller chaque chrétien à gagner les âmes dans n'importe quelles situations ; et dans l'espace où il peut œuvrer pendant son pèlerinage ici-bas. Paul pouvait présenter la prison et les chaînes comme une raison pour croiser les bras. Onésime le fugitif ne serait pas gagné au Seigneur. Il y a beaucoup de perdus

dans le monde ; comme l'était Onésime, qui attendent le salut. Ne pas leurs présenter l'Evangile, ils continueront dans leur état, il n'y aura pas de joie au ciel (Lc. 15 : 10).

Jésus lui-même a vécu humainement dans ce monde qu'il connaît parfaitement. Comme le verbe faire est à l'impératif, il s'agit donc d'un commandement de faire des disciples de toutes les nations. C'est l'ordre suprême. La dernière partie du verset 20 est intéressante : « et voici, JE SUIS avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt. 28 :20b). Le même Jésus qui était avec Paul dans sa détresse, est aussi avec les croyants en Dieu tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Cette garantie devait être l'une des raisons qui devrait pousser les disciples de Christ à tenir bon, et évangéliser sans crainte. Quelles applications peuvent être envisagées à partir des textes en études.

3.6 Application et leçons à tirer

L'étude de : de 2 Rois 2 : 1-15 et celui de Philémon 1-25 conduit certainement à quelques applications dans le contexte de l'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo.

3.6.1 Les leçons à tirer dans les textes en étude

Les deux textes susmentionnés et sous études offrent quelques leçons aux chrétiens de toutes les générations, à vivre leur chrétienté dans le temps et dans l'espace. Cela concerne également le personnel de maison dans sa mission auprès de son employeur.

3.6.2 Les leçons à tirer dans le texte de 2 Rois 5 : 1-15

1) La capture de la jeune fille israélite

Bien que ce fût dans un climat de guerre, mais la capture de cette fille parmi les autres en Israël peut être comprise comme une grâce. Parce qu'elle allait en Syrie pour y devenir encore plus utile. Les voies de Dieu sont insondables. Si nous pouvons considérer cette idée, Darrow Miller et Stamp Guthrie (2010 :246) peuvent avoir raison de conclure que : où que nous pouvons nous trouver, faisons tout pour la gloire de Dieu.

2) Sa foi, son humilité et son courage.

Malgré le fait que cette fille soit partie comme esclave dans un pays étranger, elle a gardé la foi en YHWH. Avec beaucoup d'humilité et courage, elle a parlé du prophète Elisée qui pouvait donner la solution à la maladie de Naaman ; elle a voulu le salut de son patron. Dans

ce contexte, parler du prophète Elisée, c'était indirectement parler de l'Eternel Dieu, qu'il représentait tant que son serviteur.

3) La considération de Naaman et sa femme à la parole d'une petite esclave.

Naaman était vraiment souffrant. Pour preuve, il s'est confié aux paroles d'une esclave (2 Ro. 5 :3). Peut-être qu'il était flatté par la conviction de la jeune fille ou son comportement. Cette leçon, peut aider l'employé de maison de n'importe quel contexte à faire un effort de bien s'appliquer pendant l'exercice de son métier. Pour les serviteurs chrétiens, la leçon à tirer est que l'Eternel est fidèle, il n'abandonne jamais ses enfants. En plus, le fait que le général Naaman soit guéri à partir des conseils donnés par sa servante, est une leçon pour les patrons, les adultes et ceux qui sont élevés en dignité. C'est-à-dire, tous les êtres humains sont importants dans la vie.

4) La réussite de la mission de la jeune fille.

A cause de la foi en action de la jeune fille, Naaman a eu la guérison du corps de l'âme et de l'esprit. Elle a eu totalement confiance en l'Eternel son Dieu. Cette fille n'avait pas craint l'échec qui est une possibilité dans les soins des malades avec d'autres médecins ; d'ailleurs Naaman lui-même en avait fait l'expérience. Puisqu'elle était sûre qu'avec Dieu ça marche toujours.

5) L'amour sans condition de la jeune fille

Cette jeune fille a aimé son patron qui était en quelque sorte son ennemi à cause de la guerre. Elle a désiré son bonheur, comme le recommande Jésus dans Mt. 5 : 43-44. Cet acte prouve à suffisance que chaque être humain est important dans la vie, c'est pourquoi Timthys & P. Tripp (2002 :106) pensent que les bonnes relations entre nous sont bénéfiques. L'Eternel l'a aussi soutenu pour faire réussir sa mission.

La jeune fille de 2 Ro. 5 a bien joué son rôle malgré les conditions sociales difficiles, qui pouvaient s'ériger en barrière. C'était une mission difficile, mais formidablement réussie (W. MacDonald et A. Farstar, 1995 :1095-1097).

3.6.3 Les leçons à tirer dans le texte de Philémon 1-21

Pour Onésime de l'épître de Paul à Philémon, les leçons à tirer sont les suivantes :

1. Pourquoi Onésime fuit Philémon ?

Onésime fuit la maison de Philémon pour chercher la liberté. Il sait bien que son maître a sur lui le droit de vie et de mort. C'est la raison pour laquelle, une fois retrouvé, il a été mis d'abord en prison où il rencontre Paul avant d'être retourné chez son maître. C'est ce retour que d'aucun, y compris Paul, craignent.

2. La rencontre d'Onésime avec Paul dans la prison

La rencontre de Paul avec Onésime le fugitif, pendant que Paul était en prison à Rome n'était pas une simple coïncidence. C'était le plan de Dieu, car il est souverain. C'était pendant ce moment d'épreuve qu'il a gagné Onésime à Christ.

3. La formation d'Onésime

Malgré ses chaînes (Phm. 1 :10), l'apôtre Paul a eu cette bonne volonté d'équiper Onésime pour l'œuvre du Seigneur. Onésime devenu disciple de Paul en prison, il y a suivi une formation missionnaire.

4. L'amour de Dieu pour Onésime le pécheur.

Dieu ne fait acception de personne (Ga. 2 :6). Paul aussi étant que fils de Dieu a aimé Onésime malgré sa faute, il lui a voulu le salut et la restauration. Dans son omniscience, Dieu savait qu'Onésime deviendra son serviteur. Lui-même a orchestré la voie de son salut, malgré ses faiblesses humaines.

5. La restauration d'Onésime

Onésime l'ancien esclave inutile, est devenu utile grâce à l'amour de Dieu pour les pécheurs. Paul aussi a bien joué son rôle de père spirituel pour ses fils en conflit : Philémon et Onésime. Aussitôt après sa restauration, Onésime s'est mis au service comme collaborateur de Paul. Onésime l'employé de maison restauré réellement, pouvait aussi gagner psychologiquement et moralement le cœur de son patron qu'il avait blessé. Sans compter ses amis et membres de famille qui avaient cette information.

Les histoires de ces deux personnels de maison ont des bonnes leçons à donner aux chrétiens de toutes les générations. C'est -à-dire la mission est possible dans n'importe quelle situation ; toutefois avec des stratégies particulières dans chaque circonstance.

3.7 Résultats

Le comportement de ces deux personnels de maison devait donner les échos dans leurs milieux proches, ailleurs et de génération en génération. La guérison du général Naaman le syrien est frappante (2 Ro. 5 :14). Dans sa joie débordante, lui qui n'avait jamais adoré le Dieu d'Israël, s'est senti obligé de le faire (2 Ro 5 :15). Il s'était décidé de donner une offrande considérable (Tokunboh, 2008 :459-460). Cette offrande démontre la reconnaissance de Naaman envers l'Eternel Dieu pour la guérison qu'il avait tant cherchée. Si le general pouvait croire en Dieu et lui être matériellement reconnaissant, il faut saluer le travail convainquant de sa servante-esclave. Parlant de la suite d'Onésime, D. Further (1987 :214) pense que :

Philémon a répondu à la requête de son ami, en affranchissant Onésime. Celui-ci s'est rendu très utile envers son ami ; en devenant serviteur de Jésus-Christ. Après le martyr de son Père spirituel, il a persévéré et s'est vu un jour confié la charge de la communauté éphésienne.

Cette précision de Further pour Onesime est très importante. C'est le résultat d'un travail bien fait dans la vie. La conversion d'Onésime a eu beaucoup d'effets positifs. Paul son Père spirituel en prison, a eu un enfant dans la foi, un soutien qui l'a consolé dans cette épreuve (Phm 10). Il est aussi devenu son compagnon dans le ministère (Phm 11). Philémon qui avait perdu son esclave l'a retrouvé transformé pour l'éternité. Lui-même Onésime l'ancien esclave de Philémon fut gagné à Christ et, non seulement qu'il fut incorporé dans la famille des enfants de Dieu, mais dans la suite, il devint le responsable de l'église d'Ephese. Détaillant l'importance de la transformation, MacArthur (2011 :193) a donc raison de dire que, notre vie se confond avec notre citoyenneté. Nos priorités, passions et poursuites ont été changées ; car notre véritable identité a été transformée.

En ce qui concerne la réussite de la mission du personnel de maison, le changement psychologique ou moral n'est pas tout. Il peut se rendre important dans la maison d'accueil, quand il sait réjouir le cœur de son employeur ; en satisfaisant ses besoins et comprendre son rôle. La méthode de l'évangélisation par le service est une voie efficace. Parce qu'elle est capable de toucher le cœur de celui qu'on cherche à gagner, même plus que la proclamation proprement dite.

La jeune fille israélite dont il est question dans cette étude, a saisi l'occasion qui lui était offert. Comme c'était dans le plan de Dieu, le patron a obéi, et sa mission a réussie. Onésime aussi se trouvant à Rome, dans sa fuite ; heureusement qu'il a saisi l'occasion de se convertir par le ministère de Paul. Le fait de devenir collaborateur de l'apôtre, lui a donné la possibilité de beaucoup apprendre de lui. Certainement que Onésime retourné chez son ancien maître Philémon, a d'abord prêché par son changement de mentalité. Commenant dans la maison d'accueil en particulier, puis dans toute la société en général. Alors, au lieu de la terreur qu'inspire la présence d'un voleur, c'était bien le contraire, la joie de la retrouvaille d'un fils perdu, mais retrouvé ; transformé, utile (Lc. 15 :22-24).

L'étude de : 2 Rois 2 : 1-15 et celui de Philémon 9-21 conduit certainement à quelques applications dans le contexte de l'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo.

Le point capital ici est la fuite d'Onésime, esclave du frère Philémon son maitre qui accueillait une église de maison. En emprisonnant Onésime, Philémon fait prévaloir les droits du maitre lésé et non celles relations de la foi. ‘

Cependant, nous voyons comment Paul le prisonnier saisit l'occasion de sa rencontre avec Onésime (bien que les circonstances de leur rencontre ne soient pas très connues pour l'amener à Christ). Cela étant, il entreprend une démarche de conscientisation de Philémon afin qu'il comprenne l'important rôle que désormais pourrait jouer Onésime une fois considéré sur base de sa relation en Christ tout en demeurant esclave.

A travers ces deux textes (2 Rois 5 :1-15 et Philémon), nous voyons qu'il est possible qu'un employé, dans le cas de la petite esclave et Naaman, peut être très utile à son maitre. Ainsi le maitre croyant doit chercher à privilégier les relations de fraternité avec leurs employés en les conduisant au Seigneur.

3.8 Conclusion

Le chapitre 3 a eu comme matière, les renseignements bibliques et théologiques du personnel de maison croyant en Dieu. Avec comme base d'étude, 2 Rois 5 : 1-15 et Philémon 9-21. Notre réflexion est celle de découvrir comment le personnel de maison de ces deux textes a chacun participé à la mission de Dieu, et quel est le modèle idéal.

En effet, la jeune fille de 2 Rois 5 : 1-15 était une esclave captive de la guerre entre Israël et la Syrie. Malgré sa condition d'esclave, elle permit à son maître de recouvrir sa santé et de connaître le Dieu d'Israël. Ce récit est un modèle de l'influence qu'un personnel de maison bien équipé et informé peut exercer sur son environnement une fois qu'il est considéré. C'est grâce au personnel de maison (la jeune fille israélite) que le général Naaman (employeur) a recouvrer sa santé. Fait qui a eu comme résultat, la louange, l'adoration et l'attachement à l'Eternel le Dieu d'Israël. Cette jeune fille peut être comptée parmi les héros dans l'évangélisation du monde ; parce qu'elle a fait un travail missionnaire formidable.

Le deuxième personnel de maison examiné dans ce chapitre est Onésime, celui de la lettre de Paul à Philémon 9-21. Onésime était l'ancien esclave de Philémon, ce dernier était le responsable de l'église de Colosse. L'esclave s'était enfuit de chez son maître à cause d'une faute commise. Arrivé à Rome, il a fait la connaissance de l'apôtre Paul qui y était en prison ; ce dernier l'a conduit à Christ. Devenu disciple, Onésime s'est mis au service de l'apôtre, jusqu'à devenir son collaborateur dans le ministère évangélique. Dans cette lettre, l'apôtre Paul est entrain de plaider son cas auprès de Philémon, qui était en même temps son ami et son enfant spirituel. Le préparant à accueillir favorablement Onésime, non comme l'ancien esclave fugitif, inutile, mais comme un frère bien aimé, converti à la foi chrétienne et transformé. Onésime pardonné, restauré, a obtenu une nouvelle identité ; jusqu'à devenir leader de l'église d'Ephèse. Les deuxpersonnels de maison ont bien joué leur rôle de missionnaire. La formation qu'ils ont reçue chacun dans son contexte, les a aidés à réussir dans la mission.

CHAPITRE 4

LA FORMATION MISSIONNAIRE AU SEIN DE L'ECOLE MENAGERE MISSIONNAIRE INTERNATIONALE DU CONGO

4.1 Introduction

En rapport avec notre objectif principal, ce chapitre se focalise tant sur l'EMMIC comme contexte ou cadre de recherche sur la formation qu'elle dispense, que sur le résultat de cette formation sur la vie des lauréats.

4.2 Contexte de l'EMMIC

L'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo a son histoire. Elle œuvre dans un environnement qui doit être étudié, car cette étude consiste à faire l'évaluation de son programme. Dans la suite, nous allons étudier les contextes dans lesquels elle évolue pour cerner la pertinence de son existence, parceque le contexte d'une mission détermine ce qui est possible d'être fait.

4.2.1 Contexte historique

L'initiative de créer l'Ecole Ménagère Missionnaire Internationale du Congo (EMMIC) a jailli en 2004 alors que nous étions encore étudiante en deuxième licence au Centre Universitaire de Missiologie (CUM) à Kinshasa en République Démocratique du Congo, après une étude approfondie au sujet de l'influence que l'esclave juive a eu sur son chef et maître Naaman, le Syrien (2 Ro. 5).

En effet, après avoir analysé ce passage, il ressortait clairement pour nous que cette fille avait abattu un travail missionnaire de qualité alors qu'elle n'était qu'une servante ou un personnel de maison. Ainsi est née la pensée de créer une école ménagère dont l'objectif serait d'équiper le personnel de maison (surtout les filles) pour la mission évangélique auprès de son patron. L'implantation de l'école à Kinshasa fut rendue possible grâce au couple pasteur Daniel et Jeannette Musangu de l'église Montagne de Feu dans la commune de Limeté, qui accepta que l'EMMIC puisse fonctionner au sein de leur église. Ils menèrent une campagne de sensibilisation dans les églises environnantes, à l'issue de laquelle une cinquantaine de jeunes dames furent recrutées, et dont vingt-huit ont persévéré jusqu'à la fin de leur formation le 4 décembre 2017. Outre cette réalisation de Kinshasa, deux tentatives furent déjà menées avant.

Celle de Kikwit à 525 kilomètres de Kinshasa en 2014 qui fut un succès car des cinquante inscrites, vingt-cinq lauréates clôturèrent la session. Cependant, en 2015 la seconde tentative de Bandundu ville échoua à cause du mauvais état de la route, et des contraintes financières.

Par ailleurs, la naissance de cette école fut encouragée par le professeur Fohle Lygunda qui nous conseilla d'en faire un sujet de recherche pour les études post-universitaires lors d'un entretien à Bujumbura. L'expérience de Limeté fut suivie par celle de la Communauté Baptiste du Congo (C.B.CO) qui a ouvert ses portes à l'EMMIC dans son église locale de Delvaux. La formation se déroula du 22 Février au 17 juillet 2018 avec 48 apprenants dont 47 femmes et un jeune garçon. Trente-deux apprenants avaient complété la formation avec succès.

Il faut cependant indiquer que jusqu'à présent l'EMMIC fonctionne au sein des églises, cela pour deux raisons : 1) Garantir la crédibilité de l'école et faciliter la sensibilisation. 2) Contourner la problématique de manque d'infrastructures personnelles. En outre, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'associer l'Eglise du Christ au Congo (ECC), la structure qui coordonne les églises protestantes en RDC et le Ministère de Genre, Enfants et Familles. Ces deux structures ont parrainé la cérémonie de remise des brevets. Ayant constaté l'importance de cette initiative, les deux parrains n'ont pas hésité à recommander l'expansion rapide de l'école à travers le pays, et avec le temps, à l'extérieur du pays.

4.2.2 Contexte religieux

Les Africains en général et les Congolais en particulier, sont religieux. Il y a plusieurs religions qui les attirent parmi lesquelles : le christianisme, l'islam, le bouddhisme et autres. Les églises prolifèrent au point d'en trouver plusieurs sur une même rue, les unes en face ou à côté des autres. L'inquiétude porte sur le fait que la plupart des membres de ces églises sont des chrétiens nominaux, sans conversion sincère. Des chrétiens que Tienou (2014 : 1) définit comme ceux qui adhèrent aux formes externes de piété tout en reniant ce qui en fait la force et sans engagement sérieux. Trousdale (2014 : 33) aborde dans le même sens en disant que l'église est d'avantage influencée aujourd'hui par des modèles de communications modernes, que par des vraies valeurs. D'où l'importance, selon lui, pour les leaders chrétiens de se lever pour lutter contre les antivaleurs en prêchant la saine doctrine, à l'exemple des apôtres dans l'église primitive. En effet, c'est grâce à leur prédication que l'église a crû sensiblement (Ac. 2 :14-47).

A côté des chrétiens, les religions non chrétiennes gagnent du terrain et deviennent un piège surtout pour les jeunes. Elles se servent des œuvres philanthropiques comme appât pour gagner les adeptes au sein d'une population déjà affaiblie par les conditions sociales précaires, exposée à accepter n'importe quelle offre, même au prix de sa vie. D'après Vircoulon, (2016) en RDC il y'a 10% des adeptes de l'islam.

Eu égard à ce qui précède, l'église doit préparer et équiper les membres pour la mission. Equiper avant d'envoyer en mission est indispensable, à l'instar de Jésus-Christ qui a formé ses apôtres sur le plan théorique et pratique pendant trois ans avant de les envoyer.

4.2.3 Contexte socio-culturel

La vie des Kinois est caractérisée par des déplacements quotidiens pour la survie. Comme il y a très peu d'entreprises pouvant engager les chômeurs, les parents sont obligés de quitter la maison très tôt le matin pour aller chercher de quoi nourrir les enfants et revenir tard le soir.

La jeunesse est victime de ce bouleversement ; la plupart d'entre eux, y compris les finalistes des universités, sont versés dans le chômage. Ainsi, les jeunes filles qui n'ont pas une bonne base éducative ou chrétienne choisissent la délinquance juvénile. Elles sont à la merci des maladies sexuellement transmissibles et d'autres conséquences telles que des grossesses non désirées et la polygamie. Un tel comportement produit des familles dysfonctionnelles qui sont composées des membres handicapés émotionnellement, psychologiquement et spirituellement (Hunt, 2005 : 57).

Il est vrai que les jeunes gens qui vivent dans des familles instables, subissent des chocs qui les poussent à des réactions de vengeance suite au manque d'un bon encadrement. Les jeunes garçons humbles et conscients de leur vie ne trouvant pas mieux, deviennent des convoyeurs, des pousse-pousseurs, des vendeurs de petits articles. Mais, il y a de ceux par contre qui se décident de voyager à l'étranger par n'importe quelle voie. Rachat (2010 : 128) réveille l'attention des parents et des responsables de la jeunesse disant : « la manière dont nous élevons nos enfants dessine le pays que nous aurons ». Les jeunes gens non encadrés constituent un danger pour la société. Chaque parent et chaque personne qui peuvent jouer un rôle pour la jeunesse ont une grande responsabilité.

Les Kinois aiment la musique bouillante et la danse. Le soir il y a une totale confusion dans les avenues entre la musique dite mondaine, et la musique religieuse. Très souvent, il est

difficile aux habitants de nombreux quartiers de Kinshasa de se concentrer pour des choses importantes par manque de quiétude. Dans certains coins de la ville, les bars et night clubs sont pleins à craquer. Ce sont les lieux privés par ceux qui s'adonnent à la débauche etc... En plus de la musique, les Kinois aiment d'autres loisirs comme le sport, en particulier le football. Les supporters des équipes peuvent faire des longues distances à pied pour aller encourager les joueurs. Ils se sacrifient jusqu'à soutenir même financièrement les joueurs de leurs équipes malgré la précarité dans laquelle ils vivent. En passant, notons que la délinquance juvénile se fait remarquée aussi dans d'autres coins du monde. C'est pourquoi J. M. Bockell (2015 : 5) a fait remarquer ce qui suit : « une politique ambitieuse et efficace doit agir prioritairement à l'âge où les citoyens en devenir apprennent à construire leur place dans la société ». Le problème du mauvais comportement des jeunes doit interpeler non seulement leurs propres parents (bien qu'ils soient leurs premiers responsables), mais tout le monde. Normalement les problèmes de la jeunesse devraient être parmi les points importants à traiter dans des rencontres des responsables mondiaux, pour qu'il y ait la paix que nous souhaitons tous.

Un autre fléau qui peut être souligné c'est l'analphabétisme. En ce 21^{ème} siècle où le monde fait des exploits avec la technologie moderne, à Kinshasa on peut encore trouver des analphabètes. G. Mokonzi (2015 : 4, 6) nous informe qu'en RDC un adulte sur trois ne sait ni lire ni écrire. L'analphabétisme frappe plus les femmes que les hommes. Parler de l'alphabétisation, précise-t-il, c'est poser la problématique suivante : comment faire des activités d'apprentissage des instruments de changement, les outils de libération ? Une démarche qui vise l'analyse et l'amélioration d'une situation sociale dans sa globalité. Hinzen (2006 :66) précise que l'alphabétisation est aussi directement liée aux ressources humaines, au développement humain ou au capital humain du pays.

Ne pas savoir lire et écrire est déjà un blocage pour la vie. Pendant que le monde devient compétitif pour des techniques modernes dans tous les domaines, si dans un pays on est encore au niveau de l'alphabétisation de la population, ceci veut dire que le retard est énorme.

4.3 Formation missionnaire au sein de l'EMMIC

La vraie vie chrétienne exige l'évangélisation de tout homme et de tout l'homme selon le modèle et les recommandations de Jésus-Christ (Ac. 1 : 8). En effet, l'employé de maison témoin du salut comme grâce de Dieu doit se sentir concerné par cet envoi. Il peut, à partir de

son métier de ménager, réussir cette mission, car il est dans une position stratégique qui lui permet d'accéder à cette catégorie de personnes à cause des services qu'il rend. Mais souvent, l'écho de la société renseigne que les employés de maison font face à certains patrons méchants, orgueilleux, méfiants, durs et sans considération vis-à-vis de leurs ouvriers à cause de leur positionnement social, leur savoir et leurs avoirs. Ils se permettent, en cas de fautes, de ne pas payer leurs travailleurs, leur infligeant des sanctions même physiques telles que la bastonnade, la faim, la négligence de la prise en charge dans le cas de maladie, et même le viol.

Ces abus sont commis souvent parce que d'un côté les serviteurs ne sont pas formés, ils sont ignorants de leurs droits fondamentaux ; et de l'autre parce qu'ils n'ont aucun document qui les régit. Quant aux patrons, la raison qui explique leur méchanceté (pour ceux qui le sont) peut être l'ignorance de la vraie valeur de l'être humain, et le fait de ne pas connaître la Bonne Nouvelle qui libère et transforme jusqu'à faire d'une personne une nouvelle créature (2 Cor.5 : 17). Ainsi, la formation de l'employé de maison est nécessaire tant pour le patron que pour le serviteur. La formation de l'EMMIC vise la valorisation de l'être humain dans sa totalité car le corps humain est d'une façon probante construit suivant les principes de la sécurité. A cet effet, l'employeur ignore qu'en maltraitant son employé de maison, il pousse ce dernier à se sentir délaissé, et qu'en conséquence il ne pourra pas accomplir ses tâches correctement à sa satisfaction.

Par ailleurs, J. Rachat (2010 : 77) démontre que toutes les choses bonnes à l'instar de la démocratie, le développement, le respect des minorités, la solidarité, la prise en charge des malheureux, la justice équitable dépendent directement des valeurs morales et spirituelles qui nous habitent. Une vie précaire ne peut pas développer la société. La personne humaine quelle que soit sa race, son rang social, son sexe, a droit à la considération. La mission de l'EMMIC est justement de constater ces abus, et de préparer une armée pour les combattre d'une façon intelligente et pacifique. Libérer les captifs de part et d'autre d'une façon sage avec des stratégies apprises pendant la formation.

Cette école s'est organisée pour que cette formation puisse prendre en compte le domaine spirituel et social. Dans le domaine spirituel, le cours du missionnaire et sa mission (Evangélisation) apprend et entraîne les apprenants sur comment gagner une âme et l'affermir. Dans le domaine social ils sont équipés pour la performance dans leur métier de ménager.

4.3.1 Vision et objectifs

Malgré les défis que rencontre le personnel de maison, l'EMMIC perçoit par son positionnement l'opportunité pour la mission évangélique. C'est ainsi qu'elle veut s'engager à l'équiper et l'encourager dans l'exercice de son métier afin qu'il s'engage au processus du salut de son employeur comme priorité. A cet effet, son rêve est d'accompagner ses lauréats dans cette tâche. Sa vision est de former l'employé de maison comme missionnaire capable d'évangéliser son employeur quelque soit le contexte et les obstacles, afin de le placer dans la continuité évangélique déclenchée par le Saint-Esprit

L'EMMIC se veut être comptée parmi ceux qui sont sous la conduite du Saint-Esprit, et envoyée (par le biais de ceux qu'elle forme) au monde pour la mission. C'est la raison pour laquelle pendant la formation elle apprend aux apprenants des stratégies tant dans le cadre social que spirituel sous forme de trois objectifs suivants :

- a) Les rendre capable d'évangéliser leurs employeurs et toutes leurs familles, diriger et faire croître les églises de maisons.
- b) Promouvoir des disciples matures parmi le personnel de maison qui doivent être au service de l'église.
- c) Lutter contre l'oisiveté, le chômage et la pauvreté en favorisant la création des emplois.

4.3.2 Programme et horaire des cours

Les cours programmés dans le cursus de la formation sont : l'humanisation, la transformation, l'entrepreneuriat et le marketing, la décoration intérieure et extérieure, les cours de langues (Français et Anglais), l'hôtellerie et accueil, la puériculture, le missionnaire et sa mission. Ces cours qui sont soit à tendance spirituelle ou sociale sont sélectionnés à dessein avec l'objectif de bien équiper le personnel de maison pour sa mission holistique auprès de son employeur (Baujard, 2014). Une fois formé, le serviteur doit devenir capable de gagner et affermir son patron afin que ce dernier à son tour sache faire pareil dans son entourage et ses connaissances. Parmi les stratégies, le travail fait avec finesse peut lui faciliter la tâche dans sa mission, et lui servir d'appât. Cette école dispense une formation brève et concise dans le but d'accomplir les objectifs cités ci-haut. Elle dispose d'un calendrier dont la formation dure normalement 4 à 5 mois avec une fréquence de 4 jours par semaine allant du lundi à jeudi, les vacances dépendant d'un centre à un autre à cause du problème des locaux.

4.3.3 La Formation théorique et pratique

Dans le domaine de l'apprentissage, il est important que les cours théoriques soient complétés par la phase pratique. EMMIC s'efforce de ne pas échapper à ce principe. Bien que les cours soient différents les uns des autres, les enseignants ont la responsabilité de s'y appliquer, chacun suivant son domaine. En général, la pratique de la formation se fait à la fin de la partie théorique. Les lignes qui suivent en font l'économie.

4.3.3.1 Humanisation

Etant donné que la plupart des apprenants sont des anciens marginalisés, l'école a programmé de commencer avec le cours d'humanisation pour qu'ils se découvrent, retrouvent leur dignité, relèvent leur moral afin de bien suivre la formation. Il convient de signaler que le terme « humanisation » vient du verbe « humaniser » dont la racine est le mot humain. L'humanisation est le fait de rendre quelqu'un plus social, plus accommodant, lui donner sa juste valeur et élever sa dignité d'esprit. Une personne qui se découvre, quitte l'aveuglement et l'ignorance, devient consciente et responsable de développement (Varrod, 1994 : 569).

A l'EMMIC l'humanisation est un cours de base. Il comprend cinq chapitres qui sont : Définition et compréhension du terme humanisation ; les sources des problèmes ; la vie du Fileo : avantages ou désavantages ; les maladies psychosomatiques ; et la vie et ses réalités. L'objectif poursuivi est de permettre aux apprenants de connaître la vraie valeur de l'être humain, les conséquences de la déshumanisation et comprendre combien il est important de mettre en pratique des principes d'humanisation. D'abord pour eux-mêmes, puis devenir capables de les pratiquer dans n'importe quel milieu où ils pourraient se retrouver.

Ainsi, les leçons pratiques du cours de l'humanisation consistent à comprendre ces principes à travers les nombreuses illustrations que l'enseignant utilise pour amener les apprenants à saisir le sens. Ceux-ci sont appelés aux exercices comme : pardonner ceux qui les ont vexés dans la vie, oublier les mauvaises expériences du passé, revenir sur des mauvaises décisions qu'ils avaient prises (qui les auraient souvent bloquées), commencer à voir les choses différemment (positivement), prendre la décision de commencer une vie nouvelle avec une nouvelle énergie.

Dans toutes les promotions ces exercices pratiques nous ont fait vivre des choses extraordinaires. Nous avons vu des personnes fondre en larmes, être transformées et prêtes à

pardonner. Ces personnes sont donc préparées à accompagner ceux qui pourront se trouver dans des mêmes situations dans leurs ministères.

4.3.3.2 Transformation

Après l'humanisation vient le cours de la transformation dans lequel ils apprennent différentes sortes de recettes pour gagner de l'argent et devenir autonomes. Dans la phase pratique, et sous la supervision de l'enseignant, ils fabriquent quelques produits qui pourront les rendre autonomes dans un temps record. Ces activités incluent la production de vins à partir des fruits, des pâtes à tartiner, des désinfectants, des parfums, des produits du domaine de la boulangerie, etc. Desfontaines (2012 : xvii) estime que l'autonomie déploie des potentialités, libère de la dépendance, crée des relations riches et créatrices, permet de surpasser les obstacles et d'innover. Il ressort de ce cours qu'au lieu de la dépendance humiliante, les connaissances y acquises donnent aux apprenants des idées créatives et innovantes.

4.3.3.3 Entrepreneuriat et Marketing

Dans le cours de l'Entrepreneuriat et Marketing ils apprennent l'organisation, l'administration et l'émergence d'une entreprise. Oveneke et Baolimo (2015 :11-12) croient en ce qui suit :

Enseigner l'Entrepreneuriat ne peut se faire sans intérêt marqué ; pour les problèmes généraux de la didactique... L'enseignement de l'entrepreneuriat peut être vu comme un levier d'accroissement des taux de survie, et de succès des entreprises créés en rendant une société plus tolérante en matière : De prise de risque, d'acceptation d'innovations, de reconnaissance de l'initiation individuelle. Il constitue un excellent moyen de sortie, du point de vue binaire fonctionnaire / salarié. Il aide à proposer un autre chemin pour une partie de la vie professionnelle, ou pour toute la durée.

Les informations qu'Oveneke et Baolimo nous livrent sont importantes. En effet, nous entreprenons tous d'une manière ou d'une autre. Cependant, quelques fois nous nous engageons dans les affaires avec l'objectif de réussir, mais sans orientations. Et pourtant les conseils et directives des spécialistes en la matière nous sont nécessaires. Concevoir une entreprise est une chose, mais la maintenir, faire du succès et la pérennisation en est une autre, c'est le domaine des spécialistes ou des expérimentés en entrepreneuriat. Les apprenants de l'EMMIC ont tout intérêt d'apprendre l'entrepreneuriat car une brochure de l'Eglise du Christ au Congo a révélé que, les opérateurs des petites entreprises contribuent sensiblement à

la création de l'emploi et à la productivité (Sikabue, 2018 :5). La mise en pratique des connaissances acquises dans ce cours peut les aider dans la ceation des mini-entreprises.

En outre, l'apprenant à l'EMMIC a le devoir de maitriser le fonctionnement de la maison, car c'est l'entreprise où il travaille. Quel que soit sa tâche (cuisinier, domestique, bonne, jardinier, sentinelle) etc. S'il est formé à l'EMMIC, sa mission dans la maison d'accueil est de gagner le patron à Christ. C'est pourquoi, pendant la formation, la pratique consiste à maîtriser le calcul pour le progrès des affaires du patron. Il apprend à dépenser moins et gagner plus, comment améliorer ses services afin de gagner la confiance de son employeur. Dans toute cette démarche, l'objectif est de créer et maintenir une bonne ambiance pouvant occasionner le dialogue avec son employeur, ce qui pourra aboutir un jour au partage de l'évangile. Toute cette démarche est une preuve qui démontre le prix d'une âme.

4.3.3.4 Décoration Intérieure et Extérieure

Les cours sur la Décoration Intérieure et Extérieure font un bloc. C'est l'art du bon, du bien, du vrai et du correct, permettant aux apprenants de changer un milieu pour le rendre plus attrayant. Il est à noter que les couleurs sont significatives en esthétique comme en décoration, parce qu'elles jouent le même rôle d'embellir et agissent dans la psychologie des individus.

En ce qui concerne le cours de la Décoration Intérieure et Extérieure, après un bref moment de ce que nous pouvons appeler l'entretien entre l'enseignant et les apprenants, la partie pratique est la plus importante. Ils apprennent à embellir toutes les parties de la maison et son entourage, souvent à vil prix avec du matériel local pour une bonne présentation et convenable de la maison. Comment servir à table, quels sont les ustensiles dont on a réellement besoin, les sortes de couleurs, leur importance et comment les obtenir. L'ordre, le classement pendant les différentes manifestations, comment accueillir les invités. Les sortes de fleurs, leur importance et où les trouver, comment les placer dans la maison ou dans le bureau, etc... Les apprenants sont amenés à comprendre qu'une maison bien embellie ou un environnement bien arrangé, surtout par le personnel de maison, est un appât pour le patron qu'on veut gagner à Christ. C'est l'objectif principal que poursuit l'EMMIC dans la formation qu'elle dispense à ses apprenants.

4.3.3.5 Le cours d'Anglais

A l'EMMIC les apprenants suivent des leçons élémentaires de cours des langues (Anglais et Français), dans lesquels l'accent est mis sur la communication puisque la conversation facilite les contacts (I. Boldera & Sigmera, 1995). Pour Ilunga (2016 :16), l'employé de maison formé devient capable de se situer dans la société parce que la formation l'a aidé à sortir de l'ignorance. Pour briser la barrière linguistique qui les limite, ils ont besoins n'est fut ce que de comprendre ce que les gens disent au début. Avec le temps, au fur et à mesure ils pourront ajouter la capacité de parler. Les apprenants ont intérêt de connaître l'Anglais, puisqu'ils peuvent être engagés par des patrons anglophones ou aller travailler dans un pays anglophone comme missionnaires, l'ignorance de la langue ne pourra pas s'ériger en barrière. La phase théorique consiste à l'apprentissage des leçons élémentaires comme les verbes, la salutation et les phrases fréquentes. Dans la pratique ils s'exercent au dialogue.

4.3.3.6 Le cours de Français

Bien que la République Démocratique du Congo soit un pays francophone, il y a encore des Congolais qui ne maîtrisent pas cette langue, surtout les moins instruits. Comme beaucoup d'apprenants se retrouvent dans cette catégorie, l'école leur a fait cette grâce de l'apprendre. A l'EMMIC, les cours se donnent en Français ; néanmoins l'enseignant prend le temps d'expliquer partie par partie dans la langue du milieu (lingala) ; afin que les apprenants puissent l'intérioriser surtout au début. Cette stratégie constitue l'apprentissage théorique, à la fin de chaque leçon il y a conversation. Les devoirs à domiciles leur permettent de garder en mémoire ce qu'ils ont appris, c'est la phase pratique. Sans doute, les deux langues enseignées ne sont pas les seules parlées à travers le monde, ce n'est qu'un départ pour d'autres apprentissages possibles.

D'après F. Ramond (2006 : 79) : La communication chaleureuse c'est se rendre maître d'elle sans problème. Un interlocuteur doit toujours être mis à l'aise. Et les propos doivent toujours être clairs pour ne pas créer des malentendus. L'apprenant à l'EMMIC a tout intérêt de maîtriser les langues apprises parce qu'elles lui facilitent la communication grâce à laquelle la barrière linguistique est brisée.

4.3.3.7 Hôtellerie et Accueil

L'hôtellerie et accueil dans sa pluralité est un cours de base à l'EMMIC. Ce cours aide les apprenants à devenir plus performants dans leurs tâches ménagères en tant qu'employés de maisons. Ces connaissances les rapprochent davantage des employeurs pour leur favoriser le dialogue. Il est à noter que dans le domaine de l'Hôtellerie comme l'explique S. Krenkova (2014 : 14) :

Beaucoup d'acteurs entrent en jeu. La présentation englobe des facteurs internes qui influencent la satisfaction du client (le personnel au contact, la qualité des lits, la propreté). Mais en même temps les facteurs externes, qui peuvent jouer un rôle. La qualité c'est le résultat de l'état d'esprit, interactivité, contrainte, professionnalisme.

La mise en pratique des leçons apprises dans le cours d'Hôtellerie et Accueil offre beaucoup d'opportunités à l'employé de maison, qui lui favorise les contacts pouvant un jour ouvrir la porte à l'évangélisation de son patron.

Nous pouvons souligner que la cuisine ou la cuisson est une chose, mais le service à table en est aussi une autre. La mise en pratique des leçons apprises à partir du cours de l'Hôtellerie et Accueil rendent la mission du ménager missionnaire intéressante et réelle. Comme dans le cours de Transformation, la pratique consiste à réaliser quelques recettes apprises sous l'appréciation de l'enseignant. A titre d'exemple : la cuisine et son organisation, la gastronomie, l'alimentation et son importance dans le corps humain, comment organiser une réception et ses variétés, les sortes de mets et comment les servir. Comment débiter, organiser et diriger un hôtel ou un restaurant de classe ; comment aider une personne à se débarrasser des stress qui sont à la base de beaucoup de maladies psychosomatiques et l'aider à se relaxer. Comment accueillir, classer et mettre les invités à l'aise ; que faut-il et comment servir dans telle ou telle manifestation, le service de protocole et son rôle.

4.3.3.8 Puériculture

Dans le programme de la formation à l'EMMIC, il y a aussi la Puériculture (l'art de soigner un enfant). Dans ce cours ils apprennent comment entrer en contact avec un enfant, et lui témoigner de l'affection (qui est un élément très capital pour sa vie). Les besoins primordiaux de l'enfant et comment les accomplir. Apprendre à l'enfant à prendre des décisions importantes pour sa vie, sa personnalité et l'acceptation de soi, etc. Ils apprennent aussi à

comment prendre correctement soin du corps de l'enfant et de son entourage, son alimentation et comment l'apprêter. Ils apprennent aussi d'une façon simple les fréquentes affections de l'enfant et comment s'y prendre avant de l'emmener à l'hôpital. Il est important pour que les personnels de maison, futures missionnaires puissent aussi connaître comment évangéliser un enfant. Dans ce domaine, ils sont entraînés sur comment enseigner des bases bibliques à un enfant, des chants, etc.

Le personnel de maison a une place de choix dans l'éducation et la santé de l'enfant. Pour les parents conscients de cette réalité, tout ce qui a trait aux enfants les touche directement. Ils chercheront à avoir de très bonnes relations avec le personnel de maison jusqu' à bien le rémunérer pour qu'il se sente à l'aise dans l'exercice de ses responsabilités vis-à-vis de l'enfant.

Pour les familles chrétiennes, montrer la voie du Seigneur aux enfants est un devoir non négligeable. Évangéliser la famille est indispensable. Exhortant les enfants d'Israël à s'attacher à l'Éternel Dieu, Josué leur a dit que lui et sa maison ils serviront l'Éternel (Jos. 24 :15). Josué avait consacré toute sa famille à Dieu, c'est-à-dire les enfants y compris ; bon exemple d'un parent responsable. Jésus n'avait pas permis à ses disciples de repousser les enfants, il les a reçus et les a bénis (Mt. 19 :13) ; puisqu'entant que Dieu, il connaissait la signification de chaque geste qu'il posait. En ce qui concerne les enfants (surtout issus des familles chrétiennes), le travail que les parents, l'école et les ministères auprès des enfants font (l'éducation, l'instruction, l'encadrement) est à encourager et à soutenir. Par ce que, ce n'est pas seulement l'église qui en est la bénéficiaire mais c'est bien toute la société. Sans doute, nous les adultes d'aujourd'hui nous sommes les enfants d'hier. C'est pour déduire que la vie de la société en général et celle de l'église en particulier dépend en beaucoup du type d'enfants que nous produisons aujourd'hui.

La Bible ajoute : « instruit l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas » (Pr. 22 : 6). Comme les enfants sont les futurs responsables de toute la société, leur apporter la Bonne Nouvelle pendant leur tendre âge est très bénéfique. S'ils grandissent dans la crainte de Dieu, le monde à venir sera dirigé par des croyants en Dieu. Ceux qui ont une responsabilité sur les enfants, à l'instar des parents et l'employé de maison, peuvent bien la transformer en ministère. C'est la raison pour laquelle EMMIC, qui s'est donnée la mission de former le personnel de maison, a classé le cours de Puériculture dans son cursus afin de permettre au personnel de maison d'acquérir des connaissances dans ce

domaine. En l'absence des parents biologiques, le personnel de maison a la possibilité de transmettre aux enfants des informations diverses et variées, avec toutes sortes des conséquences positives ou négatives. Pour éviter ces désagréments, le cours de puériculture a été prévu.

4.3.3.9 Le missionnaire et sa mission

Le Missionnaire et sa Mission est aussi un cours de base. Il a pour objectif d'équiper l'apprenant de l'EMMIC spirituellement pour la mission et la vie en tant que missionnaire dans tous les contextes (Bourton, 1987). Du côté pratique, ils sont rodés sur comment gagner une âme et l'affermir ; comment débiter et diriger une église de maison. Quelques sortes des cultures des peuples et leur impact sur l'évangile, et comment s'y prendre. L'école insiste à ce qu'ils puissent être actifs dans leurs églises dans lesquelles ils peuvent œuvrer dans les commissions telles que l'évangélisation, l'intercession, la jeunesse, l'école de dimanche, les œuvres féminines, l'encadrement des groupes musicaux etc. afin de s'exercer et se préparer pour le ministère personnel.

Le tableau ci-dessous représente la formation théorique et pratique de l'EMMIC.